



La Lettre du CROCODILE

2023
N° 1/4

CIRER : 70, chemin des huttes - 58130 Urzy - France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

LA LETTRE DU CROCODILE

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétique, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée.

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.com/>

BULLETIN D'ABONNEMENT 2023 - PDF OPTION INTERNET

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

CIRER - 70, chemin des Huttes - 58130 Urzy - France

**LA LETTRE DU CROCODILE EST GRATUITE
DANS SA VERSION ÉLECTRONIQUE.
N'HÉSITÉS PAS À LA DIFFUSER AUTOUR DE VOUS !**

**Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série***

<http://incoerismo.wordpress.com/>



**Retrouvez les Chroniques passées
de *La Lettre du Crocodile*
sur
Baglis TV, rubrique Livres**

<http://www.baglis.tv/>



et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

TABLE DES MATIÈRES

ARTICLE : Jacqueline Kelen	5	Vampirisme	41
LES CHOIX DU CROCODILE	7	Les Littératures maudites n°5	41
Renaissance italienne. Les messages cachés des grands maîtres	7	Eveil	43
Homo Lapidibus, la passion des pierres	8	L'escalade, une voie de méditation.....	43
Shem Ha-Meforash. Développement spirituel à travers les 72 Noms de Dieu	10	L'éveil, itinéraire intérieur	44
Apocalypse(s). Matières à penser n°25-28, 2022.....	11	« Je suis celui qui est »	46
LES LIVRES	13	Santé et méditation	47
Franc-maçonnerie.....	13	Une écologie de la conscience	47
Exercices spirituels antiques et Franc-maçonnerie.....	13	Développement personnel.....	49
Il était une fois un mythe, Hiram	14	Nouveau paradigme de la réalisation de soi ...	49
R.E.A.A., Rituel des trois premiers degrés selon les anciens cahiers 5829	16	Thérapies alternatives	50
Peut-on être Franc-maçon et chrétien ?.....	17	Alchimie cellulaire	50
Construire Dieu et le monde. Regard d'un Franc-maçon.....	19	Histoire	51
Le symbolisme des degrés maçonniques de Perfection	20	L'évolution des formes de la guerre du XVIII ^e au XX ^e siècle	51
Cultura Masónica n°51,	21	Les OVNIS en France à la fin des années 1970. Une brève étude historique.....	53
La lettre des deux voies	22	Sciences.....	54
Martinisme.....	23	Entretiens avec un astronaute, Jean-François Clervoy	54
Être Chrétien au Régime Ecosais Rectifié	23	L'homme qui a battu Kasparov sans vraiment savoir jouer aux échecs	56
La Doctrine initiatique du Régime Ecosais Rectifié	24	Littérature	57
Regards sur le Maître Philippe de Lyon.....	25	Perversion.....	57
Société Martines de Pasqually	27	Revues	59
Christianisme	27	Mouvements Religieux n°508-50, nov-déc 2022	59
A la rencontre de saint Christophe.....	27	Brèves.....	59
Jean le Baptiste, le passeur de lumière.....	29	Les sites préférés du Crocodile	61
Marie-Madeleine au cœur du baiser	30	LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE	63
Kabbale	32	Musique ! Musique !	64
Le livre des remèdes kabbalistiques	32	Jacques Aramburu Par les ciels noués aux ciels....	66
Vocabulaire de l'angéologie.....	33	Odile Cohen-Abbas : Perditio	68
Magie Hénokhéenne	34	Marie Maître : Par-delà le Mur des Ténèbres. Le retour de Francesca.....	70
Le livre des Bons Anges de la Grande Table de la Terre.....	34		
Spiritualités.....	35		
Historia Occaltae n° 14	35		
Astrologie	37		
Fragments de fulgurances sur les noces cosmiques	37		
Les secrets du zodiaque dévoilés.....	38		
Astrologie de la Lune	39		
Tarot.....	40		
Tarot. Mots-clés pour le symbolisme des Arcanes Mineurs	40		

ARTICLE

Jacqueline Kelen

Jacqueline Kelen continue de tisser une merveilleuse tapisserie littéraire en explorant mythes et myèmes pour révéler les voies d'éveil. Elle nous conduit une fois de plus, par des chemins différents, dans les mythes bibliques, mettant en évidence des parcours initiatiques souvent ignorés. C'est encore le cas avec *Le temps de la bonté. Le Livre de Tobit*, publié aux Editions du Cerf.

Le *Livre de Tobit* (parfois connu comme *Livre de Tobie*) aurait été écrit, en araméen ou en hébreu, autour de l'an 200 avant l'ère chrétienne. Le texte, retrouvé seulement en langue grecque, existe en deux versions, l'une dite longue, l'autre, courte, très proches tant par les personnages, que par le contenu qui s'organise autour de la bonté, d'abord divine, puis humaine chez ceux qui veulent se « redresser ». En effet, Jacqueline Kelen voit en Tobit, le père et Tobie, le fils, dont les noms débutent par la lettre *tov* en hébreu, qui signifie « bon », le « vieil homme » et le « nouvel homme » qui typifient le processus initiatique.

Le texte fut déclaré canonique par l'Eglise de Rome comme dans l'Eglise orthodoxe mais écarté par la tradition protestante et la tradition juive. Le récit mêle les personnages du quotidien aux anges et démons. La magie et le surnaturel ne sont pas absents. Il y a bien une porosité entre le visible et l'invisible. L'histoire est assez banale en apparence, exceptionnelle par sa profondeur, avec son lot d'épreuves et d'obstacles, les rencontres, les visions, les découvertes, l'amour et finalement l'accomplissement.



« Le Livre de Tobit, nous dit Jacqueline Kelen, n'est ni une histoire charmante, ni une fable morale, ni un conte enchanteur, ni un écrit d'origine chrétienne. Il ne s'agit pas d'une

fiction, d'un récit imaginaire, mais d'une histoire spirituelle réelle qui évoque la transformation intérieure, la régénération spirituelle de l'homme dans sa condition terrestre, depuis l'homme charnel jusqu'à l'être de lumière. »

Evitant le piège de la psychologie et de la psychanalyse qui réduisent les possibilités du mythe, Jacqueline Kelen éclaire les divers épisodes de l'histoire de Tobit, Tobie et Sarah, destinée à devenir l'épouse du fils, dans une perspective uniquement initiatique.

« Dès lors, l'interprétation du Livre de Tobit, loin de ramener à des considérations terrestres, familiales, sociales, se doit au contraire de résonner avec le monde supérieur. Les événements censés se dérouler sur terre, à Ninive, à Ectabane, dans un temps donné, évoquent les aventures de l'Âme, depuis son exil, jusqu'à son illumination et sa délivrance. »

Jacqueline Kelen extrait l'intemporel de la temporalité, le principe de la forme, pour rendre le récit opératif dans un souci permanent d'axialisation et d'éthique. Si nous rencontrons dans ce texte la thèse traditionnelle de l'ange-gardien, c'est l'inconditionnalité de Tobit, la permanence de ce qu'il est malgré les épreuves terribles qu'il traverse, la permanence de la bonté, qu'il transmet à son fils, Tobie, qui constituent la trame du processus initiatique jusqu'à l'affirmation de l'homme juste, le *tsadik*. La bonté est ici une manière de se souvenir de Dieu et en même temps de sa véritable nature, divine.

« Le Livre de Tobit, écrit Jacqueline Kelen, nous fait remonter à la bonté inaugurale de la Création et nous ressouvenir de la beauté spirituelle accordée à l'être humain. Les différents personnages de l'histoire montrent que la pratique du bien, l'exercice constant de la bonté restaurent en l'homme l'Image divine inoubliable. Et ils affirment et proclament que « le Seigneur est bon » - le nom même que porte et mérite Tobie. »

L'essai de Jacqueline Kelen constitue un véritable guide spirituel. Les situations que vivent Tobit, Tobie et Sarah nous sont familières, ce sont celles que partagent les êtres humains. L'enseignement qui naît de chaque épisode permet de s'extirper des périphéries, des mouvements d'adhérence du moi, pour s'orienter vers la source et s'accomplir, réellement « vivant ». Ce chemin de retour, de réintégration, de ressouvenir, exprime l'essence du voyage initiatique, moins par une aventure extraordinaire que par la sacralisation de l'ordinaire.

Editions du Cerf, 24 rue des Tanneries, 75013 Paris

www.editionsducerf.fr/

LES CHOIX DU CROCODILE

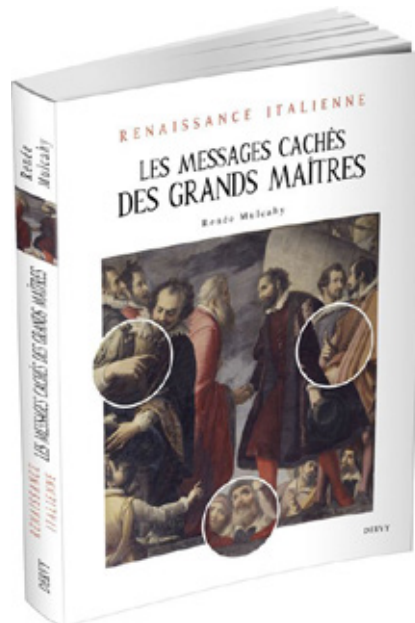


RENAISSANCE ITALIENNE. LES MESSAGES CACHÉS DES GRANDS MAÎTRES

RENÉE MULCAHY

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Renée Mulcahy, historienne spécialisée dans l'art de la Renaissance en Italie, nous enseigne, dans cet essai passionnant, une langue visuelle, secrète et oubliée, utilisée par les grands maîtres pour inscrire des messages discrets dans leurs peintures.



Les chefs d'œuvre étudiés sont de Botticelli, Léonard de Vinci, Michel Ange, Raphaël, Giotto, Vasari, Pisano, Mantegna, entre autres. Elles sont visibles pour la plupart dans les musées de Florence, notamment la Galerie des Offices. Ce procédé a permis aux peintres d'offrir un sens évident obéissant aux règles imposées du moment par l'Eglise de Rome et une sagesse, un sens caché réservé aux initiés, souvent hérité de traditions préchrétiennes, comme les mystères de Mithra. Mais les peintres ne sont pas les seuls acteurs de cette transmission. Leurs mécènes et commanditaires, notamment les Médicis parmi d'autres grandes familles, partagèrent souvent cette volonté de préserver des enseignements anciens ou simplement de signifier qu'ils connaissaient ce langage visuel et sa fonction.

« Ces signes, symboles et gestes discrets que les maîtres artistes glissèrent dans certaines de leurs compositions ont traversé le temps grâce au soin d'hommes et de femmes instruits, membres des sociétés secrètes. Aujourd'hui, les musées et les œuvres d'art en témoignent.

En raison du caractère secret de cette pratique et de l'absence d'écrits, les hypothèses et conclusions sont innombrables et laissent la porte ouverte à de nouvelles observations et études. »

Chaque chapitre, richement illustré, étudie un signe particulier : signes de la main très souvent mais aussi position des jambes, des pieds et combinaison de ces signes.

Renée Mulcahy commence avec un signe très présent, la main sur la gorge, signe du silence. Le positionnement des doigts dans la peinture comme dans la sculpture fait sens. Le signe « pied contre pied » indique l'union. Certains signes portent un sens propre, d'autres doivent être reliés entre eux pour être explicités ou doivent être interprétés dans le contexte des couleurs, particulièrement la couleur verte, des formes géométriques ou d'autres symboles.

Souvent, ces signes sont associés aux fraternités de métiers, principalement les charpentiers et les tailleurs de pierre, représentés dans les peintures ou juste évoqués à travers un signe de reconnaissance, comme les manches retroussées. Il y avait bien entendu des relations étroites entre les artistes, leurs fraternités, et les corporations, ne serait-ce que par nécessité.

Souvent, l'observation de gestes peu naturels doivent nous alerter. S'ils ne s'inscrivent pas dans la pause alors, très probablement, ils véhiculent un sens singulier.

« L'élite initiée, nous dit l'auteur, s'efforça par tous les moyens imaginables de commander des portraits susceptibles de conserver et de cacher le langage visuel secret dans l'art au moyen de différents gestes. »

C'est ce « langage vert » auquel nous introduit Renée Mulcahy avec autant d'érudition que de passion, un langage qui permet une autre lecture des œuvres et de remarquer comment ces œuvres peuvent parfois nous renvoyer des unes aux autres jusqu'à délivrer un message, parfois un enseignement condensé.



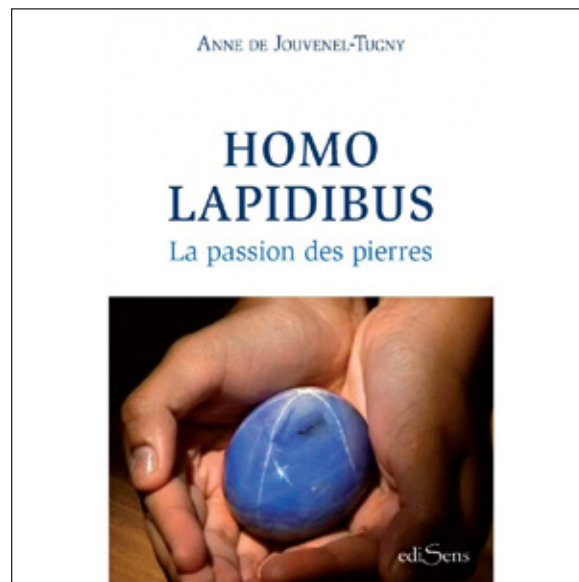
HOMO LAPIDIBUS, LA PASSION DES PIERRES

ANNE DE JOUVENEL-TUGNY

Edisens, 4 rue des Anglais, 75006 Paris - <https://www.edisens.fr/>

Anne de Jouvenel-Tugny est gemmologue, chargée d'enseignement à l'Institut National de Gemmologie. Elle a publié de nombreux travaux sur le sujet. La gemmologie est une science mais elle est aussi une passion pour les gemmologues comme pour tous les amoureux des pierres, grands amateurs qui consacrent une part de leur vie aux minéraux. A tel point que cette passion devient aisément irrationnelle, nous dit Anne de Jouvenel-Tugny. Les pierres précieuses nous conduisent dans les profondeurs des mythes, dans les dialogues entre visible et invisible, dans l'enchevêtrement des croyances et des désirs de richesses. « Elles sont, nous dit-elle, comme des livres que l'on ne peut ouvrir. » Elles témoignent du passé, de la permanence, sans livrer le témoignage.

Cette magie de la pierre qui nous attire et parfois conduit notre vie prend souvent naissance dans quelque expérience « irrésistible » à l'origine d'une passion, parfois d'une profession, voire d'un art.



« C'est bien entre les mains de l'homme que les pierres acquièrent leur magnificence car elles ne brillent pas naturellement. Il faut les tailler et les polir pour en faire ressortir la couleur et l'éclat. »

« La taille est ainsi en elle-même, une aventure qui nécessite beaucoup de réflexions avant d'être entreprise car chaque pierre a sa personnalité et mérite une attention particulière. »

Ces paroles font échos aux traditions du Compagnonnage. L'aventure en question est une quête incertaine de beauté et de lumière.

Anne de Jouvenel-Tugny aborde de très nombreux sujets comme les pierres maudites, les talismans, les rapports entre les pierres et le zodiaque, la santé par les pierres, la symbolique des couleurs, le privilège des hommes... Mais, si nous apprenons beaucoup à travers anecdotes ou faits historiques, très intéressant est le témoignage personnel qui nous est livré. Anne de Jouvenel-Tugny nous introduit dans l'intimité d'un gemmologue. Elle nous indique le cheminement qui conduit de la passion à la science, fait de rencontres, d'expériences, de recherches, de choix, parfois difficiles.

« J'avais entrepris mes études à la recherche de la vérité et j'avais imaginé que je pourrais en faire mon métier. Mais la gemmologie n'est pas un métier, c'est une connaissance que l'on peut exercer à travers les différents métiers de la pierre. L'expertise me paraissait idéale pour m'apporter l'indépendance qui m'est chère et me réserver des surprises possibles. »

Une grande partie de l'ouvrage aborde des questions très actuelles comme la place grandissante des pierres synthétiques, « la revanche des pierres fines », spinelle, topaze, grenat, améthyste et autres, ou, plus généralement le monde merveilleux et complexe des minéraux avec une attention particulière pour les calcédoines, « la plus importante famille de pierres du monde minéral ».

Outre certaines curiosités, parfois naturelles comme les étranges gogottes, Anne de Jouvenel-Tugny observe les rapports entretenus par les êtres humains avec les pierres. Ces relations sont civilisationnelles, chaque civilisation met en avant ses pierres sacrées. Cependant, tout être humain a une relation singulière avec les pierres, superficielle ou profonde. Anne de Jouvenel-Tugny s'intéresse notamment aux bijoux de famille ou aux pierres qui se retrouvent au cœur des intrigues de quelques écrivains.

Les pierres sont une matière privilégiée pour le symbolisme. Qui conduit parfois à un véritable culte. Mégalithes, pierres tombées du ciel, cailloux de la Lune... le culte des pierres ne cesse de se renouveler.

à travers les pierres, c'est de nous-mêmes qu'il est question, plus particulièrement, note Anne de Jouvenel-Tugny, de notre confrontation à ce choix, fondamental et sans cesse reposé, entre éternel et éphémère.



SHEM HA-MEFORASH. DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL À TRAVERS LES 72 NOMS DE DIEU

SEBASTIANO GULLI

Sesheta Publications, 6 Place du Canton 24300 Nontron, France

www.sesheta-publications.com

L'ouvrage consacré au Shem Ha-Meforash méritait cette très belle édition. Sesheta-Publications met à notre disposition un ouvrage fondamental sur le sujet. En effet, beaucoup de confusion demeure autour du Shem Ha-Meforash et le travail remarquable de Sebastiano Gulli, approuvé et encouragé par Rav David E. Sciunnach, Président du Av Beth-Din, le Tribunal rabbinique du Centre et du Nord de l'Italie, clarifie amplement le sujet. Rav David E. Sciunnach nous dit que son travail « révèle de nouveaux aspects inconnus de la plupart des spécialistes de la mystique juive ».

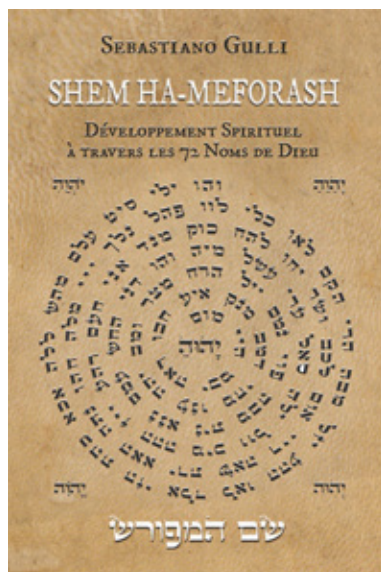
« L'un des enseignements les plus importants de la Kabbale, nous dit Sebastiano Gulli, est que nous ne sommes pas seuls, laissés à la merci des événements, sans aucun moyen de survivre. Il existe des outils très puissants qui peuvent nous aider, la Torah, les Psaumes, l'Ana Bekoah', et la Bible dans son ensemble. La Torah n'est ni un sujet d'étude académique ni un livre de commandements et d'interdictions qui doivent être compris au pieds de la lettre. La Torah est un code dans lequel sont cachés les fondements de l'univers, et ces fondements sont une technologie spirituelle connue sous le nom des 72 noms de Dieu. Quels sont les 72 noms de Dieu ? Selon les enseignements kabbalistiques, les 72 séquences de lettres hébraïques provenant du chapitre 14 du livre de l'Exode, versets 19, 20 et 21, qui créent une vibration spirituelle semblable à un puissant antidote à l'énergie négative de l'ego. Cette révélation est un pas en avant dans l'œuvre millénaire des maîtres kabbalistes. »

Plus loin, il complète en précisant la fonction du Shem Ha-Meforash :

« Ces Noms sont un outil pour aider l'humanité à maîtriser son chaos, en contrôlant la nature physique. En utilisant les 72 Noms, nous pouvons vaincre le doute et ainsi changer la nature à notre avantage. Le seul obstacle à cela est notre ego. L'éradication de l'ego nous permet de contrôler le monde physique, et c'est le but des 72 noms de Dieu. Notre ego ne constitue pas réellement ce que nous sommes. Les kabbalistes décrivent l'ego comme un vêtement qui cache la lumière de notre véritable moi. Dans ce monde, notre but est d'enlever ce vêtement qui cache notre véritable essence et notre potentiel. Pour ce faire, nous devons combiner le pouvoir de la certitude avec une force spirituelle puissante. »

Chacun de ces Noms est composé de trois lettres qui émettent des informations et des fréquences spirituelles capables d'influer sur les états de la conscience. Ce n'est pas un simple outil que l'on pourrait sortir selon les besoins, c'est un véritable art de vivre et une quête permanente de l'intention. Il s'agit de « connaître le Nom » plutôt que de le mention-

ner ou de l'utiliser. Le Nom n'est pas un objet mais une puissance vivante inscrite dans une structure vivante, selon une cascade d'attributs qui constituent un véritable réseau. Cette intrication subtile est la clé du Shem Ha-Meforash.



La première partie de l'ouvrage présente les 72 Noms de Dieu. Pour chaque Nom, l'auteur indique la prononciation, les trois anges du Nom, l'utilisation du Nom, les Noms précédents et ceux qui suivent avant de détailler le *modus operandi*. A chaque fois, la prononciation exacte est indiquée.

La deuxième partie de l'ouvrage aborde le sujet des « 6 Permutations et les 22 Puissances Mantriques des Triades des 72 Noms ». Cet approfondissement permet de retrouver l'essence de chaque mot mais aussi de reconnaître les correspondances avec les Sephiroth.

La troisième partie indique comment mettre en œuvre les versets des Psaumes des 72 Noms de Dieu. Sebastiano Gulli a auparavant rappelé les conditions de la mise en œuvre.

Enfin, pour clore l'ouvrage Sebastiano Gulli met à notre disposition un texte essentiel de Moïse Zacuto, le Shorshei Ha-Shemoth, dans lequel il recherche la racine des 72 Noms de Dieu.

Ouvrage indispensable sur le sujet par sa précision, sa clarté et son souci pédagogique, le travail de Sebastiano Gulli fait désormais référence pour les étudiants de langue française de la kabbale et de la tradition juive qui imprègne grandement la plupart de nos courants initiatiques.



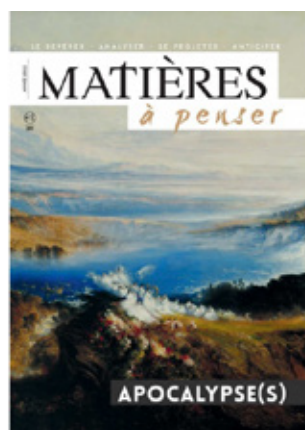
APOCALYPSE(S). MATIÈRES À PENSER N°25-28, 2022

Editions du Cosmogone, 6 rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Ce numéro spécial de la superbe revue *Matières à penser*, éditée par les Editions du Cosmogone, est avant tout un hommage à la personne et à l'œuvre de Georges Bertin (1948-2022) à travers des témoignages et des textes qui prolongent ses travaux sur l'un de ses sujets de prédilection, l'Apocalypse.

Parmi les témoignages, notons ceux de son vieil ami et complice Lauric Guillaud, de sa collaboratrice Cécile Bryon-Portet, de Bertrand Méheust, Fatima Gutiérrez, Claire et Jacques Deniset... qui nous parlent d'un être aussi attachant que passionnant.

Georges Bertin nous a proposé un parcours initiatique dans son ouvrage *Mystères de l'Apocalypse de Jean* qui apparaît comme son testament spirituel. Ce texte si étudié, souvent mal étudié, dans les sociétés initiatiques, interroge à la fois par sa nature et sa place dans l'histoire du Nouveau Testament. Aujourd'hui, la recherche historique nous permet de mieux saisir un texte complexe qui incarne le pôle judéo-chrétien du Nouveau Testament, en tension notamment avec les écrits de Paul.



Les contributions sur le sujet de l'Apocalypse sont nombreuses et regroupées en trois parties.

La première partie intitulée « Déclinaisons et réflexions sur le texte de Georges Bertin » rassemble six textes : *L'initiation selon Georges Bertin dans l'Apocalypse de Jean* par Michel Auzas-Mille – *Une lecture croisée de l'Apocalypse de Jean et du Coran* de David Frapet – *Les noms divins dans l'Apocalypse de Jean* par Hocine Atrous – *Armageddon, l'assimilation du feu spatial selon Eléna et Nicolas Roerich* de Philippe Heckmann – *Védas et Apocalypse* par Jean-Claude Emériaud – *Le millénarisme, un mouvement spirituel au caractère ambigu* de Didier Lafargue. Si certains de ces textes restent proches de la source traditionnelle juive, d'autres nous entraînent vers des rivages éloignés.

La deuxième partie est consacrée aux « Exégèses du texte de saint Jean » :

L'Apocalypse de Jean, un itinéraire spirituel par Jean-Claude Mondet – *Christologie de l'Apocalypse selon Jean* de Michel Armengaud – *La mystique des couleurs de l'Apocalypse* de Pierre Pelle Le Croisa. Ces trois auteurs cherchent à percer les mystères de ce texte, condensé remarquable de mythes.

La troisième partie « Apocalypse(s), sujet d'inspiration » rassemble six regards sur ce que peut dire ou inspirer l'Apocalypse de Jean à un esprit en alerte spirituelle : *Jules Laforgue, le sourire de l'abîme* de Guillaume Dreidemie – *L'image christique dans la pratique d'Eminescu* de Constantion Mihai – *Les structures fondamentales de l'imaginaire dans l'Épopée des trois royaumes de Luo Guan-Zhong* par Chaoying Durand-Sun – *Présence de l'Apocalypse dans l'œuvre d'Otto Dix et d'Anselm Kieffer* de Roland Dauxois – *L'Apocalypse au cinéma : visions inspirantes pour un monde en crise* de Stéphane Grobost – *L'Apocalypse selon Jean et la géologie* par Claude Valsardieu.

Nul doute que ce numéro qui aborde le sujet de l'Apocalypse de Jean sous de multiples angles, initiatiques, artistiques, sociétaux, historiques, scientifiques... aurait intéressé notre ami Georges Bertin qui savait nourrir sa pensée si pertinente de multiples apports.

LES LIVRES

« L'avantage de la prison sur le collège, c'est qu'en prison on n'est pas obligé de lire les livres écrits par les geôliers. »

GEORGES BERNARD SHAW

Franc-maçonnerie

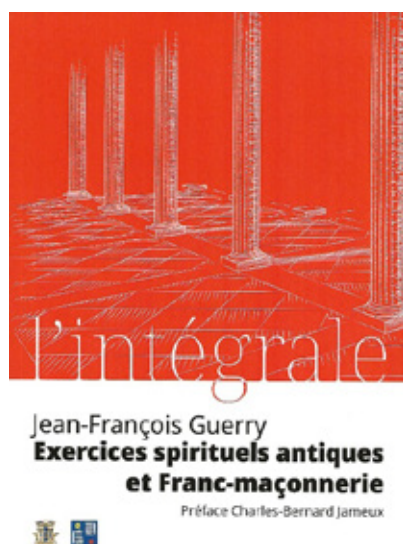


EXERCICES SPIRITUELS ANTIQUES ET FRANC-MAÇONNERIE

JEAN-FRANÇOIS GUERRY

Collection l'intégrale, coédition Académie maçonnique de Provence et Editions Ubik
<https://www.ubik-editions.com/product/jean-francois-guerry-exercices-spirituels-antiques-et-franc-maconnerie>

L'objet de ce livre est d'étudier l'apport possible des exercices spirituels pratiqués par les philosophes de l'Antiquité à la méthode maçonnique. Nous savons que la principale carence de la Franc-maçonnerie en générale, à l'exception de quelques cas particuliers est le manque de praxis autres que le rituel lui-même, ce qui conduit nombre de Francs-maçons engagés à se tourner vers d'autres traditions. Il ne faut pas entendre par philosophie un système conceptuel mais bien un art de vivre et d'interroger les évidences.



« Le philosophe antique fait travailler son esprit sous la direction d'un maître, et le Franc-maçon dans sa loge avec la méthode symbolique, son maître est le rituel. Les outils, les véhicules du philosophe sont donc les exercices spirituels travaillés chaque jour sans relâche et les outils du Maçon sont les vertus symbolisées par les outils de la construction, de sa construction spirituelle. »

Quant aux exercices spirituels, Jean-François Guerry nous renvoie très justement aux travaux de Pierre Hadot ou encore d'Ignace de Loyola.

« Les exercices spirituels révèlent, dévoilent les secrets, quand les yeux se dessillent, quand le bandeau tombe, une première fois, puis quand le voile du Maître Secret, du Maître intérieur tombe aussi, enfin quand le voile se déchire la voie du sacré et du divin s'ouvre, pour celui qui recherche la vérité et la lumière. »

Les Vers d'Or tiennent une place importante dans la démarche de l'auteur pour appréhender la nature des exercices spirituels et leur opération sur le pratiquant. Il poursuit avec Socrate et Platon, puis Aristote, Cicéron, Sénèque, Marc Aurèle, Plotin, dégageant pour chacun ce qui fait écho à la méthode maçonnique, ce qui peut l'enrichir.

L'ouvrage, très logiquement, s'achève par une incitation à la pratique. Jean-François Guerry fait appel à Philon d'Alexandrie :

« Philon d'Alexandrie a donné une liste de travaux à faire pour atteindre la paix de l'âme. D'abord la volonté de rechercher, la *zetesis* : si on cherche on trouve. Puis l'examen approfondi de soi-même, le *skepsis* dont la formule magique est VITRIOL. La vigilance, l'attention, la *prosoché* est essentielle. Il faut ensuite lire et écouter, c'est l'*akroasis*. Ainsi nous parviendrons à la maîtrise des passions l'*enkrateia*. »

Il nous invite à regarder, méditer, pratiquer le silence, apprendre à mourir et à vivre, s'exercer réellement au dialogue, finalement à « lire et écrire ». Il rappelle les fondateurs de la Franc-maçonnerie qui puisèrent dans la philosophie comme théorie et praxis, un « et » largement oublié depuis. Nous vivons une époque où la Franc-maçonnerie comme la philosophie ne sont souvent plus que discours théoriques. La pratique philosophique ou initiatique, quotidienne, reste indispensable ; être philosophe, être initié, c'est vivre en philosophe, vivre en initié, confronter la théorie à la réalité quotidienne par la mise en œuvre des exercices spirituels là où nous nous trouvons.

Ce livre fait davantage que de mettre en évidence des sources communes ou des similitudes entre les exercices spirituels de la philosophie antique et la méthode maçonnique, il contribue à nous orienter vers leur mise en œuvre effective, ce qui certes demande un engagement mais apporte également beaucoup de joie et de sagesse.



IL ÉTAIT UNE FOIS UN MYTHE, HIRAM

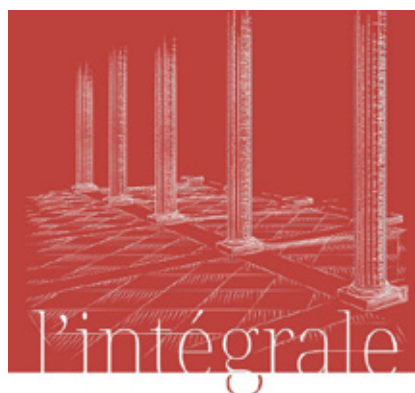
SOLANGE SUDARSKIS

Collection l'intégrale - coédition Académie maçonnique de Provence et Editions Ubik
- <https://www.helloasso.com/associations/academie-maconnique-provence/evenements/les-livres-amp-ubik-editions>

Solange Sudarskis explore dans cet essai la foisonnante plurivalence du mythe d'Hiram qui continue à nous surprendre avec bonheur tant il peut dire à travers les temps ce que nous sommes et les chemins de réalisation qui nous sont offerts. Le monde compagnonique et le monde maçonnique se sont emparés de ce mythe fondateur pour le faire vivre, dans des styles et approches différents mais qui veulent pointer vers un même Réel.

Solange Sudarskis commence par nous conter la cérémonie maçonnique du grade de Maître qui met en scène, et parfois en œuvre, le mythe d'Hiram. Elle identifie les mythèmes qui conduisent à l'opérativité du rite : chambre obscure, chambre du milieu, tétragramme sur le bijou d'Hiram, acacia, rameau d'or, masque mortuaire, marche, coups, griffe, outils,

équerre et compas, entre lesquels, traditionnellement, se trouve la Shekinah, etc. Ce cheminement lui permet d'évoquer la mort, le relèvement et la Parole perdue, en puisant dans diverses traditions, chrétienne, compagnonique, alchimique, égyptienne, entre autres, laissant à chaque fois quelques indices pour ceux qui souhaitent approfondir, ce qui apparaît bien comme une voie du Corps de Gloire.



Solange Sudarskis
**Il était une fois un mythe,
Hiram**



« Dans le rituel maçonnique, nous dit-elle, Hiram représente aussi le Soleil, plus idéalement la Lumière, celle dont il est question au début de la Genèse et celle de l'Évangile de saint Jean : lumière de l'esprit, intelligence suprême, connaissance de la chose en soi. Par la substitution du récipiendaire au héros mis à mort, Hiram réédite le mythe de la réintégration, c'est-à-dire le retour à l'unité qui permet de rassembler ce qui est épars. »

Voir du Corps de Gloire, ou Corps de Lumière, réintégration, voie héroïque, voie d'éveil... le mythe véhicule diverses expressions de voie de libération, nous sommes là dans l'essence même du mythe d'Hiram dont la quête de la Parole perdue constitue le fil d'Ariane.

Solange Sudarskis expose les différents rapports avec le mythe d'Hiram entretenus par l'Ordre maçonnique en ses différents rites : un personnage de légende, un personnage inspiré de Tubalcaïn, un personnage de mystification, un mytheme, une fiction morale, une parabole christique, un mythe solaire, une époptie, une voie alchimique... Tous ces regards correspondant à des cheminements, à des états, qui font parfois étapes, vers une royauté spirituelle à conquérir. En recherchant les fonctions des différents personnages de la légende d'Hiram, c'est le processus initiatique lui-même qu'elle cherche à établir, processus qui conduit à la réédification du Temple dont nous savons qu'il est un Temple de l'Homme et un Temple en l'Homme. En invitant finalement le lecteur à ne pas confondre le symbole et le mystère, afin de ne pas étouffer le mystère sous l'interprétation symbolique, Solange Sudarskis réoriente avec beaucoup de justesse le travail maçonnique vers sa finalité, prenant en compte le syncrétisme, créatif, du mythe et les contradictions éventuelles inscrites dans ses diverses expressions selon les rites. En prenant de la hauteur, elle permet un vaste regard sur le jeu divin que le mythe veut rendre accessible.

<http://solange-sudarskis.over-blog.com/>



Pour contacter l'Académie Maçonnique de Provence :

academie.maconnique.provence@gmail.com

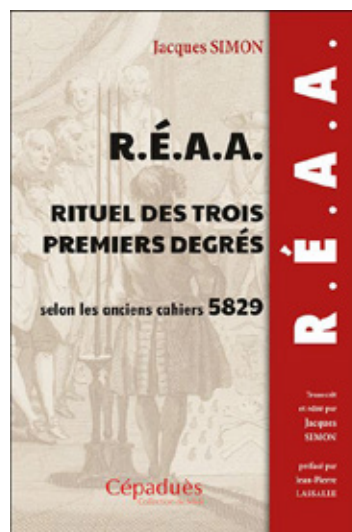


R.E.A.A., RITUEL DES TROIS PREMIERS DEGRÉS SELON LES ANCIENS CAHIERS 5829

JACQUES SIMON - Préface de Jean-Pierre Lassalle

Editions Cépaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse – www.cepadues.com

Si l'histoire du Rite Ecossais Ancien et Accepté est mieux connue grâce aux travaux des historiens de la Franc-maçonnerie des trois dernières décennies, il demeure des zones d'ombre notamment sur la mise en œuvre des trois premiers degrés.



La publication de la transcription rigoureuse établie par Jacques Simon du *Rituel des trois premiers degrés de 1829* est importante car ces rituels constituent la base sur laquelle se fonde la pratique du R.E.A.A. en Loge bleue.

« Ce rituel, précise Jacques Simon, est le plus ancien rituel connu des trois premiers degrés présenté sous les auspices du Suprême Conseil de France (SCF). Il succède au *Guide des Maçons Ecossais*, rituel des trois premiers degrés dont la gestion fut assurée entre 1805 et 1816 par le Grand Orient de France (GODF) conformément à un agrément tacite avec le SCF. Le rituel de 1829 a été transmis par des générations de Francs-maçons, d'abord sous les auspices du Suprême Conseil de France jusqu'à la fin du XIX^e siècle, puis de la Grande Loge de France (GLDF) jusqu'à ce jour, et cela avec plus ou moins d'évolutions. »

Ont bénéficié de ce rituel de 1829 aussi bien la Grande Loge Féminine de France que la Grande Loge Nationale de France et, de nos jours, « la plupart des obédiences françaises pratiquent aujourd’hui des rituels du REAA directement dérivés du rituel de 1829 ».

Jacques Simon commence par nous rappeler le contexte historique qui a vu l’émergence du R.E.A.A., ce sont « les débuts de l’Eccossisme » en France, autour de 1740. Il note les principales évolutions de cette construction, marqué par l’héritage des *Ancients* à partir de 1853, évolutions, nous dit-il, « liés à des événements historiques touchant l’Etat, des Institutions, des obédiences, voire des loges ». Il détaille cinq étapes qui ont conduit au rituel de 1829.

Un très intéressant tableau comparatif permet au lecteur d’étudier les données fournies pour chacune de ces étapes depuis 1760, avec la publication du texte *Les trois coups distincts*, jusqu’à 1829.

« Je pense, nous dit l’auteur, qu’un très petit nombre de degrés constituaient, dans l’origine, la science des mystères, et que longtemps ces mystères ont été contenus dans l’Apprenti, le Compagnon et le Maître. Mais à mesure que l’association s’est étendue, et peut être aussi par des événements particuliers à une communauté d’initiés, les degrés se multiplièrent insensiblement. Si dans la construction des nouveaux grades, on s’était attaché à suivre la première fable admise, tout aurait été bien, sans doute... »

Le système de hauts grades manque de liaison et de cohérence remarque Jacques Simon en raison d’apports de sources diverses. D’où la grande importance de ces trois premiers degrés qui fonde le rite, en assure l’assise et le rayonnement, en véhicule toute la profondeur spirituelle.



PEUT-ON ÊTRE FRANC-MAÇON ET CHRÉTIEN ?

PATRICK RODNER

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Patrick Rodner aborde avec ce livre une question qui ne cesse de se poser, parfois dans des termes peu cohérents, à la Franc-maçonnerie ou du moins à une part significative de l’Ordre maçonnique quand le rite est marqué fortement du sceau du christianisme.



Il remarque tout d'abord un malentendu fondamental entretenu tant par l'Eglise que par certaines obédiences maçonniques, malentendu qu'il contribue très justement à déconstruire. Les deux se sont employés à nier la matrice chrétienne de la Franc-maçonnerie. C'est avec la venue de la modernité philosophique que les tensions entre deux modèles du monde se sont renforcées après la Révolution française, alimentées par les mouvements de l'histoire : foi contre raison, illuminisme contre philosophie des Lumières, tradition contre modernité, méta-histoire contre histoire chronologique...

Patrick Rodner précise l'enjeu de cet essai pour réduire cette opposition nuisible aux uns comme aux autres :

« Il nous faut à présent entrer dans les arcanes de la formation de cette spiritualité que l'Eglise a pu percevoir comme concurrente. Notre programme, dans les pages qui suivront, est non seulement d'apporter la preuve de la compatibilité de l'Eglise catholique romaine, comme de toutes les Eglises chrétiennes, avec l'édification des temples maçonniques, mais plus encore de montrer que le projet de la Franc-maçonnerie de tradition, dans le siècle qui l'a vu naître, est celui d'une revivification de la foi chrétienne, hors des églises, dans ces « laboratoires métaphysiques » que sont la plupart des loges traditionnelles. Etablir des passerelles, comprendre ce qui fait la Franc-maçonnerie une plus-value pour le chrétien et en quoi le christianisme est bien l'horizon de toute la maçonnerie symbolique, telle est donc la réponse que nous allons tenter d'apporter maintenant. »

Il pose tout d'abord cette question, non sans malice : « Un Franc-maçon peut-il ne pas être chrétien ? ». Il rejoint ainsi un Robert Amadou, entre autres, qui affirmait le projet spirituel chrétien de la Franc-maçonnerie en ses commencements. Patrick Rodner cherche les fondements chrétiens dans les rites maçonniques. S'ils sont évidents au Rite Ecossais Rectifié, cela est moins affirmé en d'autres rites. Il étudie ainsi le Rite Français pour mettre en évidence un enseignement chrétien plus ou moins marqué selon les grades.

La deuxième question que pose Patrick Rodner est : « Un chrétien peut-il devenir Franc-maçon ? ». Si la réponse est affirmative, elle ne va pas sans difficultés de mise en œuvre et revient notamment sur les principaux motifs de la condamnation de la Franc-maçonnerie par l'Eglise romaine. Il démontre qu'il n'y a pas incompatibilité entre les deux institutions, entre les deux démarches, mais un éloignement plus ou moins grand selon les rites et les obédiences, éloignement qui ne saurait voiler les concordances nombreuses.

Il termine par une question essentielle : « Peut-on malgré tout être chrétien au-delà des rites et des églises ? » Cette question nous rapproche du processus initiatique lui-même qui exige la traversée des formes et l'affranchissement de toutes les adhérences. Tout en restant dans le cadre du christianisme, Patrick Rodner aborde cette grande traversée :

« Faut-il rappeler pour finir, qu'il ne s'agit pas de réduire toutes les expressions de la foi chrétienne. Elles témoignent en effet de la richesse polysémique de la Parole de Dieu, et les Eglises doivent bien entendu conserver leurs rites comme leurs signatures propres, mais disons que là n'est pas le cœur vivant de Jésus, ou alors l'est-il partout, mais différemment décliné. C'est pourquoi le Christ habite toutes les Eglises, car il les transcende toutes. »

Si l'ouvrage intéressera particulièrement les membres du Rite Ecossais Rectifié, cher à l'auteur, il concerne bien tous les Francs-maçons, à l'heure où la question des condamnations émises par l'Eglise romaine est de nouveau posée au sein des deux institutions en vue d'un apaisement.



CONSTRUIRE DIEU ET LE MONDE. REGARD D'UN FRANC-MAÇON

MARC HALÉVY

Collection Regards croisés, coédition Académie maçonnique de Provence et Editions Ubik - <https://www.helloasso.com/associations/academie-maconnique-provence/evenements/les-livres-amp-ubik-editions>

Marc Halévy propose de renouer avec le principe de l'aristocratie spirituelle pour « Construire le monde pour Dieu. Construire Dieu pour le monde. » La formule n'est pas seulement belle, elle pourrait être une définition de la Grâce, auto-communication de Dieu avec lui-même à travers la Nature. Marc Halévy précise ce qu'il entend par « aristocratie » : « est aristocrate celui qui met son existence au service de ce qui le dépasse infiniment au-delà de l'humain ». Nous ne sommes pas très éloignés de « la voie magique des héros » chère aux hermétistes. L'important, nous dit-il, est que le principe de l'aristocratie « dépasse en fait toute idée de pouvoir ». Si l'initiation est un processus aristocratique de construction du Réel, il commence au-delà de l'illusion du pouvoir, sous toutes ses déclinaisons.



Marc Halévy part du principe qu'il convient de proposer « une vision du monde la plus pertinente, cohérente et complète possible » sur laquelle construire. Il examine quelques modèles, en soulève les contradictions pour mieux interroger, traquer parfois, la possibilité des essences, essence de l'espace, essence du temps, essence de l'énergie... Il en résulte une synthèse métaphysique rassemblant quelques propositions constitutives d'une vocation, d'une démarche, d'une éthique en vue d'un accomplissement, non de la personne, de l'homme mais « de l'Un dans le champ de potentialités qui est le sien : celui de la pensée créatrice ».

C'est ce processus d'accomplissement que développe Marc Halévy dans la deuxième partie de l'ouvrage pour approfondir finalement une « métaphysique du Devenir » qui exige un changement de regard et un autre rapport au langage qui conduit au recours à la poésie pour donner l'intuition de l'indicible. « Tout est processus », nous dit-il, dans les pas de Whitehead. C'est autour de la question de la liberté, liberté divine et liberté humaine

que la pensée de Marc Halévy se précise au mieux dans une métaphysique non-dualiste qui écarte toute ontologie :

« Dieu est libre.

Sa liberté est absolue.

Sa liberté n'est limitée que par ce qui n'est pas encore créé : elle ne joue que dans le créé.

En s'accomplissant, l'Un étend sa liberté. Il se libère de l'inconnu, de l'incrédé, des possibles-non-encore-réalisés. »

Nous sommes avec ce livre, très ajusté, au cœur du processus du Réel qui est le processus même de l'Initiation qui nous conduit de la dualité de l'apparaître à l'évidence de la non-dualité par l'exercice de la Liberté. Métaphores, exemples, questionnements permettent au lecteur de s'extraire de la pensée sujet-objet pour dépasser le regard ontologique comme le regard messianique.

Marc Halévy « conclut » par un « manifeste constructiviste et téléosophique » qui distingue trois âges civilisationnels organisés autour de trois questions bien connues : « où suis-je ? », « qui suis-je ? », « que fais-je ? ». Cette dernière question permet de dépasser les oppositions dualistes pour envisager la mise en œuvre, fondamentalement constructiviste, à partir d'une Intention originelle qui demeure :

« On peut affirmer que le Réel a un sens, non parce qu'il est orienté vers une finalité qui aurait été orientée à *priori*, mais bien parce qu'il est guidé par une même intention renouvelée à chaque instant présent. »



LE SYMBOLISME DES DEGRÉS MAÇONNIQUES DE PERFECTION

SYLVIE MONPOINT

MdV Editeur, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France – <http://www.mdv-editeur.fr>

Sylvie Monpoint associe deux regards différenciés et attentifs sur les onze degrés des loges de Perfection du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Le premier regard est transversal. Plutôt qu'une étude par degré, il s'agit d'une traversée des différents degrés pris comme un continuum, ce qui permet des perspectives nouvelles et complémentaires à l'approche traditionnelle gradualiste. Le second regard est féminin : « une expérience féminine dans une loge féminine ». Ce choix résolu et lucide met en évidence des richesses, des opérativités, des subtilités nouvelles.

Cette double approche suscite les entrées suivantes : après l'exploration de la légende d'Hiram prise comme un ensemble inscrit dans les différents degrés, Sylvie Monpoint traite des modifications de disposition de la loge au fil des degrés et ce qu'elles portent comme sens. Puis, elle ouvre son propos sur les attributs : décors, nombre, heure des travaux, et les signes, mots et attouchements. Elle continue avec les questions d'ordres, les sentences, les voyages, les serments. Cette matière, renouvelée par la transversalité lui sert à deux synthèses, l'une morale, l'autre initiatique.

Nous observons alors des processus ascendants à travers le cheminement des symboles ou les déplacements des myèmes dans les degrés. C'est l'opportunité d'une lecture opérative souvent absente de la Franc-maçonnerie par manque d'outils autres qu'intellectuels. Ainsi le voyage depuis le Maître secret jusqu'au Chevalier de la Royale Arche

prend tout son sens à ce degré et favorise une connaissance rétro-causale qui correspond à la nature d'un voyage initiatique qui apparaît comme aller et retour alors qu'il n'est que retour à notre nature originelle et ultime. Ce que Sylvie Monpoint rend accessible, c'est une méthode qui permet la compréhension du R.E.A.A., si riche de complexités, mais surtout sa mise en œuvre dans la vie.



« Il n'y a pas d'autre Réalité que la Réalité, dit-elle. Le Réel est Un. Mais les chemins qui mènent vers le sommet de la montagne sont multiples. La Franc-maçonnerie, qui est une voie spirituelle ésotérique et initiatique, n'offre aucune vérité révélée, aucun dogme. Elle est une méthode qui permet à chacun de tracer, en lui, son propre chemin pour s'approcher du trône de Salomon, remonter l'Arbre de Vie, et devenir ce Temple qui accueillera le Nom Divin, un homme complet dans l'éveil de la Conscience.

La Lumière est un Trésor qu'on ne peut garder en soi qu'en la partageant. La Lumière doit s'écouler. Lui faire barrière serait l'opacifier et la Lumière disparaîtrait. Alors, celui qui a fait l'expérience de la Lumière devient témoin de la Lumière et s'offre aux autres pour qu'eux aussi, s'ils en ont le désir, osent le voyage spirituel. »

C'est donc, finalement, à travers le suivi des thèmes choisis à travers les degrés, de la circulation du don qu'il est question, de l'initiation comme don. L'approche de Sylvie Monpoint est rare, c'est pourquoi elle mérite attention et étude en vue d'une mise en pratique. La plurivalence des symboles et des mythes autorise de multiples interprétations mais toujours dans un champ de cohérence qui détermine l'orientation et la réalisation ultimes.



CULTURA MASÓNICA N°51, COMPAÑERO MASÓN

<https://www.masonica.es/materia/cultura-masonica/>

La revue de culture maçonnique de référence en langue espagnole, publiée chez l'éditeur principal de la Franc-maçonnerie, masonica.es, consacre son 51^{ème} numéro au grade de Compagnon dans les différents rites maçonniques mais aussi dans le Compagnonnage.

SOMMAIRE : COMPAÑERO MASÓN | *El 2º grado de la masonería simbólica*, David Suárez Dorta – *La génesis del grado de Compañero*, Alberto Moreno Moreno – *Consideraciones*

sobre el grado de Compañero, Javier Otaola – Los viajes del Compañero o el regreso del «hijo pródigo», Francisco Ariza – La riqueza simbólica y filosófica del grado de Compañera, Mar Sánchez Bergua – El grado de Compañero en el Rito Escocés Rectificado, Diego Cerrato – De los orígenes del grado de Compañero en Menfis-Mizraim, Gaston Clerc González – El ethos del Compañero en el Rito Escocés Antiguo y Aceptado, Josep-Lluís Domènech Gómez - Menfis-Knum, o Rito de la Santa Presencia. Reflexiones sobre el segundo grado masón, José Miguel Jato – Compañero francmasón, ¿el último Quijote?, René Rampoux – Reseñas sobre la historia y naturaleza del Compañonaje, Rémi Boyer – La tarbiya y el compañerazgo. Notas sobre el viaje iniciático en la masonería y el sufismo, Antonio de Diego – COLABORACIÓN ESPECIAL | La gnosis, Antonio Piñero.

Nous trouvons dans ce numéro une grande variété d'approches et de regards qui redonnent au grade de Compagnon la place essentielle qu'il mérite.



LA LETTRE DES DEUX VOIES

LETTRE TRIMESTRIELLE

Pour favoriser des échanges et des liens entre Francs-Maçons (es) qui sont déjà dans une démarche bouddhiste ou qui souhaitent connaître un peu mieux le bouddhisme.



Informations

lesdeuxvoies@orange.fr

Martinisme



ÊTRE CHRÉTIEN AU RÉGIME ECOSSAIS RECTIFIÉ

ALAIN LE KERN

Editions Arqa – <https://editions-arqa.com/>

C'est un livre très personnel que nous propose Alain Le Kern, une méditation sur la nature du Régime Ecossais Rectifié et ce qu'il véhicule jusqu'à nous.

L'histoire, les rituels servent ici à s'approcher de l'essence d'un projet « chevaleresque puis sacerdotal ».

Alain Le Kern nous montre en quelques pages comment Jean-Baptiste Willermoz, très habilement, a introduit la doctrine de la Réintégration de Martinès de Pasqually au sein du Régime Ecossais Rectifié, en faisant l'une des deux matrices dont l'exploration est indispensable.



« Il est facile, nous dit-il, d'appréhender la pratique d'une magie opérative sous l'angle du folklore et d'une recherche de pouvoirs mais fondamentalement il s'agit d'établir *un lien*, d'accéder à *une révélation*, d'approcher « le Centre », de réaliser une Union originelle à la Source. »

Alain le Kern envisage l'opérativité de la pratique des Vertus comme chemin vers le Centre, la Source. D'instant en instant, la « Chute » est tout aussi permanente que la Réintégration. C'est la pratique, « lâcher prise », « présence à l'instant », « vision libre » ... qui nous orientent vers la Source. Il s'agit d'une attitude, à édifier ou retrouver, ajustée aux exigences de la quête.

« L'enseignement transmis par Martinès de Pasqually, et déployé jusqu'à Jean-Baptiste Willermoz, peut être compris comme une épiphanie. Si l'on se réfère à ce qui nous est parvenu sur les rituels des Réau-Croix comme d'ailleurs de la mise en place du degré des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte, nous sommes devant une Théurgie, une magie cérémonielle, un idéal chevaleresque et une voie spiritualiste. »

Très conscient des « maladies de la Franc-maçonnerie », Alain Le Kern alerte sur le danger des systèmes, soumis à l'entropie, et sur le danger personnel, celui des crispations

égotiques favorisées par la mondanité de l'époque. Il distingue la fonction initiatique de la fonction thérapeutique, qui doit rester profane et rappelle quelques fondamentaux du monde de l'initiation, trop oubliés de nos jours.

« Vous comprendrez ainsi, dit-il, qu'un homme traditionnel est un homme de Foi. Mais ce n'est pas une Foi suscitée ou illustrée – voire même défendue par des dogmes. C'est l'expression extériorisée d'un élan de notre âme vers le Principe organisateur de tout ce qui est : la jonction de notre âme personnelle avec l'âme du monde. C'est une croyance active sans cesse renouvelée envers la Vie. »

Plutôt que d'étaler son érudition comme tant d'auteurs qui écrivent sur le RER, Alain le Kern a fait le choix, par un questionnement approprié et des vignettes initiatiques choisies, de ne retenir que l'essentiel.



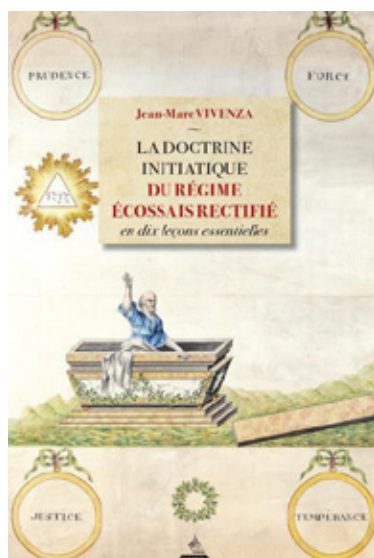
LA DOCTRINE INITIATIQUE DU RÉGIME ECOSSAIS RECTIFIÉ

JEAN-MARC VIVENZA

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

C'est dans un souci pédagogique que Jean-Marc Vivenza propose aux membres du Régime ou Rite Ecossais Rectifié et, plus largement, à tous ceux qui étudient la doctrine de la Réintégration de Martines de Pasqually, « dix leçons essentielles ».

Dès l'introduction, Jean-Marc Vivenza insiste sur un aspect essentiel du Rite Ecossais Rectifié, qui en fait aussi sa singularité au sein du monde maçonnique : c'est bien dès le grade d'Apprenti que les membres du RER sont concernés par la doctrine préservée dans le rite et non seulement dans l'ordre intérieur comme le croient la plupart des pratiquants de ce rite.



« Cette vision, nous dit-il, assez généralement partagée, explique l'incompréhension que beaucoup éprouvent lorsqu'ils découvrent, souvent tardivement, les fondements de l'enseignement ésotérique du Régime Rectifié, se demandant alors comment ils purent passer à côté de points doctrinaux importants, et surtout si essentiels à l'explication des rituels et des symboles pratiqués dans les loges et chapitres participant des structures willermoziennes, points sans lesquels rien de ce qui se déroule dans les conférences

rectifiées n'a réellement de sens, alors qu'en revanche, lorsque ces points sont éclairés, tout ce qui s'effectue, tout ce qui est mis en œuvre, même les gestes en apparence les plus anodins, reçoit une explication que l'on peut désigner comme étant « évidente ». »

Cette erreur, encore trop courante, est devenue aujourd'hui une faute tant les travaux sérieux, selon plusieurs auteurs et plusieurs regards, se sont multipliés ces dernières années pour prendre en compte la double matrice du rite, martinésienne (dépôt doctrinal de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coêns de l'Univers retravaillé par Jean-Baptiste Willermoz) et templariste (doctrine salomonienne en ses diverses expressions et rapports). Le regard porté par Jean-Marc Vivenza, très origéniste, vient encore renforcer ce mouvement d'approfondissement et d'épanouissement du rite. « Le Régime Écossais Rectifié est indissociable de la doctrine ésotérique martinésienne » écrit justement Jean-Marc Vivenza, doctrine dont il note « la proximité avec les thèses d'Origène ».

Voici les dix leçons qui composent l'ouvrage : 1. Origine et source de la doctrine initiatique du Régime Écossais Rectifié – 2. L'émanation des âmes spirituelles avant le commencement des temps – 3. Émancipation et prévarication des esprits émanés – 4. La création du monde matériel imposée au Créateur par « nécessité » – 5. Dieu ordonna aux esprits fidèles de créer le monde matériel afin qu'il soit un lieu d'exil, de séparation et de punition pour les êtres coupables – 6. Émanation et émancipation d'Adam après la prévarication des esprits pervers – 7. Prévarication et transmutation d'Adam en une forme de matière impure et passive qui devint sa prison – 8. Réconciliation d'Adam après sa prévarication, institution de la religion primitive et constitution de la lignée sacerdotale des « élus de l'Éternel » – 9. Caïn et Abel et la division de la tradition en deux branches opposées, rejet par Willermoz de l'évocation rituelle à « Tubalcaïn » remplacé par « Phaleg », le conservateur du culte divin – 10. Noé fixe de nouvelles règles au culte divin, venue attendue en ce monde de matière ténébreuse du « Second Adam », le Divin Réparateur, « vrai-Homme » et « vrai-Dieu », réintégration finale qui verra l'anéantissement du composé matériel et le retour des êtres dans leurs premières propriétés, vertu et puissance spirituelle.

Le regard origéniste posé sur la doctrine complexe de Martines de Pasqually permet, entre autres, d'en saisir la nature non-dualiste qui ne saute pas nécessairement aux yeux et à l'esprit. Il s'agit de renouer avec le christianisme primitif et de s'engager dans ce retour à la Source première désigné comme Réintégration par Martines de Pasqually. Les nombreux appendices rassemblés à la fin de l'ouvrage viennent clarifier un certain nombre de points obscurs et permettent de passer outre les difficultés du langage martinésien ou willermozien qui rebutent parfois l'étudiant.



REGARDS SUR LE MAÎTRE PHILIPPE DE LYON

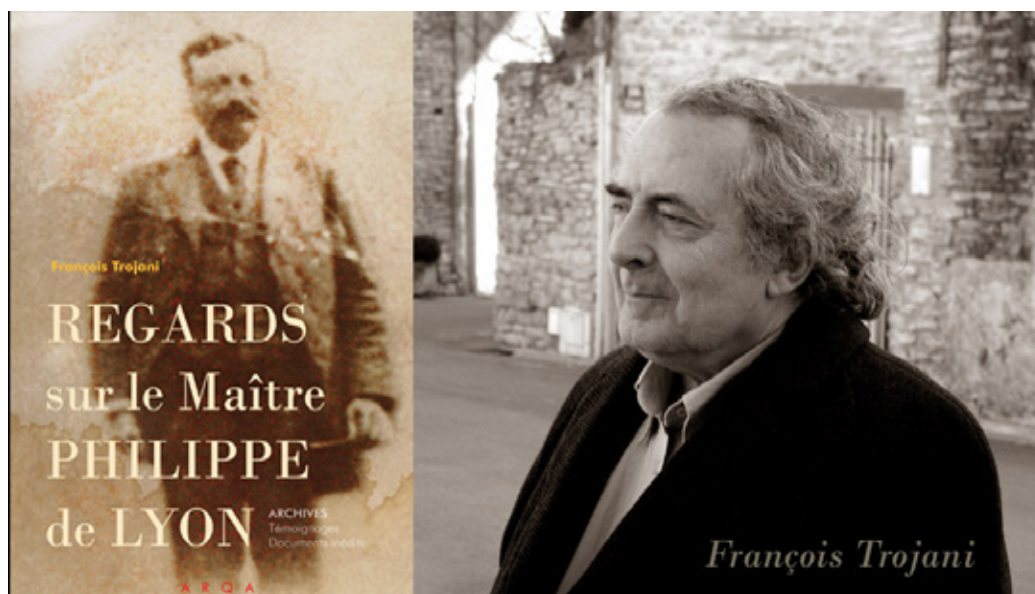
FRANÇOIS TROJANI

Editions Arqa – <https://editions-arqa.com/>

François Trojani avait déjà publié un bel article sur le Maître Philippe de Lyon dans la revue de Charles Antoni, *L'Originel*, n°2 de l'été 1995. Il reprend ce sujet qui lui est cher avec un très beau témoignage sur un personnage aussi fascinant que mystérieux dont l'influence demeure sur le courant martinésien et au-delà.

Philippe Nizier (1849-1905) dit le Maître Philippe est surtout connu comme un guérisseur exceptionnel mais le peu que nous connaissons de sa vie, car malgré les témoignages de ceux qui l'ont approché, il reste un inconnu, laisse penser qu'il fut bien plus, « grand

initié » pour les uns, « thaumaturge », « Rose-Croix » pour d'autres... un homme de bien en tous les cas, proches des plus démunis, considéré comme un « saint » par beaucoup, un « éveillé » sans nul doute pour l'auteur.



François Trojani s'efforce de cerner autant que faire se peut la personne et l'influence de Philippe. Il met en garde contre les biais cognitifs, les mémoires tronquées, mais aussi les manipulations ou récupérations malhonnêtes de certains personnages peu scrupuleux qui ont cherché à s'approprier l'héritage. Il appelle à la prudence, la clarté, la prise en compte des contextes, notamment lyonnais et russes, dans lesquels se développaient l'action du Maître.

« Ainsi, nous dit-il, on se rend vite compte lorsque l'on relate, ne fût-ce qu'une journée de sa vie, que l'on dépasse largement les bornes du possible et de l'impossible, et l'on peut aligner ainsi, presque sans fin, des événements incroyables qui cependant tissaient le quotidien de Monsieur Philippe et celui de certains de ses proches. Pour éclairer, rappelons ici cette phrase du Bodhidharma : « Les gens du commun tiennent une vérité conventionnelle pour la vérité ultime ; les sages regardent la vérité ultime comme une vérité conventionnelle ». »

Et encore :

« On se rend bien compte en étudiant la vie de tels êtres – et c'est une des principales choses qu'il convient de retenir ici – qu'il y a « coalescence en eux » de tous les signes et symboles de l'univers, dans une unité absolue, laquelle rougeoie encore au sein des cendres de l'histoire personnelle de chaque homme. »

L'ouvrage bénéficie d'un riche cahier iconographique conçu à partir des archives de l'auteur. En annexe, nous trouvons deux textes de Sédîr, *Le royaume de Dieu, l'espace et le temps* et *Les guérisons mystiques*, textes issus de l'ouvrage *Les guérisons du Christ*, publié en 1936.

SOCIÉTÉ MARTINES DE PASQUALLY

La Société Martines de Pasqually, fondée par Michelle Nahon, a pour but d'être « un lieu d'échanges pour une connaissance plus approfondie de la vie, de l'œuvre et du rayonnement de Martines de Pasqually. »



Depuis 1990, elle publie des études à caractère historique dans un bulletin indispensable à ceux qui s'intéressent au sujet de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers et de son fondateur.

Thierry Lamy a récemment succédé à Michelle Nahon à la tête de la société afin de poursuivre les travaux entrepris depuis sa fondation.

La Société a son propre blog :

<https://stesmdp.blogspot.com/>

Christianisme



A LA RENCONTRE DE SAINT CHRISTOPHE

FRANÇOISE BONARDEL

Editions Alмора, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – www.editions-tredaniel.com/

Ce très beau livre consacré à saint Christophe nous emporte dans les multiples expressions de la légende qui l'entoure. Saint Christophe est à la fois très populaire et peu connu, tout d'abord parce qu'il existe peu d'éléments historiques sur la vie du saint à tel point que son existence n'est pas attestée, ensuite parce que nous nous contentons généralement des grands traits de la légende, empruntés à *La Légende dorée* de Jacques de Voragine.

C'est une véritable restauration qu'entreprend Françoise Bonardel, en puisant dans une riche iconographie, pour rendre à cette légende ses mystères et ses significations.

Avant de devenir christophore, porteur du Christ, Christophe sera un exclu, par son apparence physique, peut-être aussi par sa simplicité d'esprit. Il est un saint très à part dans l'assemblée des saints, ce qui explique peut-être sa popularité. Il est très accessible par sa différence que nous vivons comme une ressemblance rassurante. Cette différence, cette exclusion le rend très humain et nous rapproche consciemment ou non de la sainteté.

« C'est plutôt, écrit Françoise Bonardel, que le récit de sa vie légendaire bouleverse la vision la plus commune de la sainteté qu'on pense faite de renoncement ascétique, d'expériences visionnaires et d'élan mystiques. Or, voilà qu'un saint dont la tradition scripturaire et iconographique moyen-orientale affirme qu'il était de grande taille et d'une force peu

commune, et de surcroît doté d'une tête de chien, ou au moins comparable par sa laideur à celle d'un chien. Celui qui ne se prénomait pas encore Christophe mais Reprobus (« le Réprouvé »), allait pourtant devenir un saint martyr une fois devenu chrétien... »



Les peintres, les enlumineurs, les sculpteurs se sont emparés de cette figure hors norme pour la faire vivre de multiples manières mais, auteurs et poètes se sont également intéressés à ce saint laborieux et attachant. A travers ce que les uns et les autres expriment de la figure du saint et de sa place dans la chrétienté, Françoise Bonardel met en évidence ses fonctions spirituelles ou initiatiques, marquées, ou plus incertaines.

La représentation cynocéphale de Christophe nous oriente vers Anubis, ou Hermès, et la fonction de passeur du saint. Sa bestialité apparente fait de Christophe un silène, laid à l'extérieur, beau à l'intérieur, ce qui coïncide avec sa fonction de porteur du Christ, lui-même porteur du monde.

Françoise Bonardel, après avoir développé ces fonctions, nous introduit au culte des images, un culte foisonnant et révélateur, avant de s'intéresser à Christophe Colomb :

« Si la vie de Christophe Colomb n'est pas celle d'un saint, elle finit néanmoins à ressembler à la Passion du Christ et à cette autre Passion que fut la vie légendaire de saint Christophe dont la motivation première ressemble à celle du hardi navigateur en ce que tous deux furent animés par le désir de servir Dieu en lui offrant ce qu'ils savaient l'un et l'autre le mieux faire : traverser les eaux fluviales ou marines. »

En nous plongeant dans les traditions populaires, comme dans les constructions plus théologiques, sans oublier les aspects sombres de la légende, Françoise Bonardel nous rapproche de ce « bon géant », à la fois discret et très présent dans notre culture.

Signalons une fois encore la pertinence du choix iconographique de ce livre soigné et agréable à lire ou parcourir.



JEAN LE BAPTISTE, LE PASSEUR DE LUMIÈRE

PASCALE LÉGER

Editions Almera, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – www.editions-tredaniel.com/

Pascale Léger nous entraîne dans les pas de Jean le Baptiste, une figure qui l'accompagne depuis l'enfance, associée à la tension entre Salomé, « la beauté séductrice » et Marie-Madeleine « la beauté paisible ». Le livre est à la fois intimiste et porteur de connaissances.

Parmi les proches de Jésus, il est le seul que nous pouvons suivre de la naissance à la mort, remarque Pascale Léger, à travers les écrits des quatre évangélistes dans lesquels il est très présent. Très présent, il le sera aussi plus tard dans l'iconographie chrétienne et particulièrement chez les peintres de la Renaissance italienne. La peinture est très présente dans ce livre, pour illustrer, souligner, induire, parfois démontrer.



C'est ce parcours de vie, une vie brève, intense, exceptionnelle pour ce que nous en savons, que Pascale Léger veut restituer de manière vivante en nous sortant de la prison des clichés qui figent les événements marquants ou marqués de sa vie, sa vocation étant « décidée avant sa naissance », rappelle-t-elle.

Jean est d'abord un ascète, un ascète du désert peu attiré par la vie agitée et fastueuse du Temple. Il manifeste l'inconditionnalité qui caractérise celle ou celui que nous désignons aujourd'hui comme « éveillé ». Ce retour à soi que favorise le désert, temps de gestation et de libération, est pour Jean une préparation à l'accomplissement de sa vocation. Il cherchera à sortir de la torpeur, à réveiller, parfois avec violence, ceux qui sont pris dans les filets d'illusion d'une société considérée comme décadente.

Bien entendu, Pascale Léger développe le thème du baptême qui fait de Jean davantage qu'un simple prédicateur comme il y en a tant. Il opère, nous dit-elle. Il opère jusqu'à l'arrivée de Jésus qu'il baptise, s'effaçant afin que Jésus accomplisse sa mission et s'accomplisse. Nous avons là les deux fonctions initiatiques de Jean, le baptiste et le passeur.

Mais d'autres fonctions apparaissent, neuf, à travers ce que Pascale Léger désigne comme « les différentes images de Jean : « le nazir » ou « consacré à Dieu », l'Essénien,

« le nouvel Elie », « une voix qui crie dans le désert », « le témoin », « l'ami de l'époux, « le maître ou le rival de Jésus », « le porteur de joie », « je ne suis pas », « l'ange intercesseur », « Jean vu par l'alphabet hébreu », « le premier saint céphalophore ». Chacune de ces images est interrogée, par exemple l'image qui fait de Jean « le maître ou le rival de Jésus ». Certains envisagent Jésus d'abord disciple de Jean avant qu'il ne s'éloigne. Une concurrence entre Jésus et Jean a pu même être affirmée. Pascale Léger observe plutôt une complémentarité, les deux phases d'un unique mouvement de lumière.

Puis vient le drame, l'emprisonnement de Jean qui conduira à sa décollation. La décollation qui peut être dans les traditions une condamnation et une déchéance peut aussi être signe d'éveil, de libération des contingences humaines, d'accès à la totale liberté de l'Esprit.

La dernière partie de l'ouvrage traite de la permanence de Jean le Baptiste dans le christianisme, romain ou orthodoxe, et de la place considérable qu'il tient dans l'art.

En conclusion, Pascale Léger invite le lecteur à cheminer avec Jean-Baptiste :

« Il peut nous inviter à cultiver en nous les qualités qu'il a si bien développées, l'humilité et la fidélité. Si on l'a surnommé « le cantonnier du Christ », c'est bien parce qu'il a dégagé le chemin. Il peut nous aplanir, nous simplifier, dégager notre chemin intérieur des mauvaises herbes de l'orgueil, de la jalousie, de la peur, de l'indifférence et nous aider ainsi à retrouver notre véritable nature qui est lumière. Il nous aide à rencontrer le Christ à l'intérieur de nous. »



MARIE-MADELEINE AU CŒUR DU BAISER

CAROLE ALIYA

Editions Lanore, 6 rue de Vaugirard, 75006 Paris – <https://fernand-lanore.com/>

Les femmes ont été écartées de l'histoire de la vie de Jésus par les institutions de l'Eglise romaine. Celles sans qui le témoignage, et par conséquent la transmission, est impossible tiennent pourtant une place essentielle qui permet seul d'approcher la réalité de l'enseignement de Jésus.

Les travaux historiques et archéologiques permettent aujourd'hui de questionner et mieux comprendre la construction du christianisme et notamment tout ce qui fut écarté pour des raisons essentiellement politiques. Parallèlement, une tradition fluide autour des femmes, disciples ou proches de Jésus, notamment Marie-Madeleine, voit le jour.

Après *Marie-Madeleine, la conscience éternelle*, Carole Aliya consacre un deuxième ouvrage à « l'initiée la plus aimée ». Elle évoque ses différentes facettes et fonctions, femme mystique, femme enseignante, femme prophète, amante et amoureuse, reine et mage... et cherche à mieux cerner qui fut cette femme d'exception, au plus près de Jésus, et ce qu'elle nous dit.

Puisant dans les textes de Nag Hammadi, dans l'Évangile de Marie, Carole Aliya rassemble les indices, les témoignages, les bribes d'enseignement pour révéler une Marie-Madeleine vivante, entre textes anciens et intuitions. Il ne s'agit pas ici d'exégèse historique mais bien de la possibilité d'une voie, au-delà de la foi ordinaire, une voie de connaissance directe.

Silence, Verbe, ombre et lumière, peur et désir, amour... Carole Aliya ouvre ou découvre un chemin initiatique tout en nuances angéliques que les hommes ont bien du mal à recevoir dans les temps anciens comme de nos jours. Elle cerne avec douceur la fonction initiatique de Marie-Madeleine.



« Elle est la guérisseuse de toutes les plaies qui auraient pu créer des disharmonies, des dyslexies, des opacités, des tranchées, des gouffres. Avec son verbe si précis, les confusions sont diluées dans des messages de pures délicatesses afin que tout se démêle et s'apaise. La transparence est apparue après une belle récolte des témoignages de leurs passés.

Marie-Madeleine préfère les êtres qui sont divinement dérangeants aux communs des mortels. Elle apprécie les fantasques qui sont toujours remplis de questionnements étrangement bons et doux, souvent drôles, loin des discours grandiloquents qu'il lui arrive d'entendre. »

L'initiation est profondément non institutionnelle, non conformiste, libertaire et impossible à contenir. C'est cette liberté que Marie-Madeleine incarne, incarnation que l'Évangile de Marie permet de saisir dans son déploiement. Le baiser est alors transmission. « La dimension du couple est au cœur du sujet de Marie-Madeleine. » nous dit Carole Aliya qui nous invite à « voir ».

Ce livre, plein de poésie et de sagesse, célèbre la beauté et la liberté à travers le message de Marie-Madeleine qui vient jusqu'à nous comme un écho lointain s'amplifiant lentement au lieu de s'éteindre au fil des temps.

KABBALE

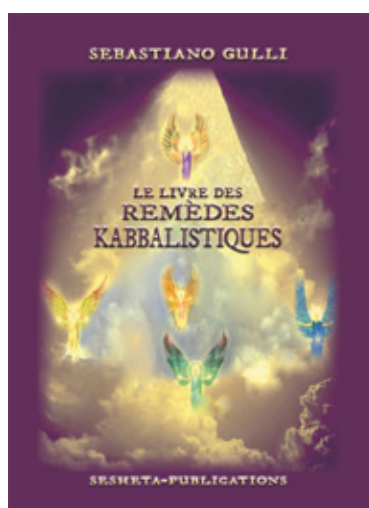


LE LIVRE DES REMÈDES KABBALISTIQUES

SEBASTIANO GULLI

Sesheta Publications, 6 Place du Canton 24300 Nontron, France –
www.sesheta-publications.com

Ce travail encore une fois remarquable de Sebastiano Gulli s'adresse davantage à des kabbalistes confirmés qu'à des débutants. Toutefois tout individu qui cherche à approfondir ou réaliser le Nom de Dieu, en quatre lettres, Yod, Hé, Vav, Hé, trouvera un intérêt certain à ce livre.



La pratique des remèdes kabbalistiques sous-entend la capacité à rendre vivantes les images des lettres hébraïques et à prononcer correctement les sons de ces lettres, ou les faire vibrer. Sebastiano Gulli a fait tout son possible pour rendre cette pratique accessible.

« Il faut se rappeler que le divin se trouve en tout, nous dit-il, YHVH habite et s'actualise au plus profond de nous-mêmes et dans tout ce qui nous entoure, il se manifeste également sous la forme de Ses Anges, et tous correspondent à ces aspects profonds qui se trouvent en nous. »

Deux systèmes de méditation sont présentés, l'un met en avant la contemplation silencieuse des Noms divins, l'autre fait appel à la prière.

« La prière en soi n'est pas une méditation, précise Sebastiano Gulli. La méditation cherche à faire descendre la lumière divine dans le méditant. La prière est presque l'inverse dans le sens où elle cherche à élever ou à restaurer la lumière divine du Créateur pour le bénéfice de tous. Une fois que la lumière divine supérieure est restaurée, une bénédiction peut alors être reçue dans ce monde. Ce processus a une finalité première qui est collective mais aussi une finalité secondaire qui est le bien de l'individu. »

Les différentes écoles proposent des processus précis. Certains vont de l'interne à l'externe, d'autres de l'externe vers l'interne. Toujours, le réalignement séphirothique est recherché. Souvent une haute technicité est requise.

Sebastiano Gulli commence par la pratique des Noms de Dieu qui doit précéder la prière, la demande finale et le psaume. Suivent une série de prières destinées à rectifier différentes situations ou états de déficience, physique, mentale ou sociale. Bien entendu, le respect de l'éthique, celle de la Torah, est un préalable. Ce sont davantage les mérites accumulés que la magie qui opèrent. Enfin, la pratique est orientée vers les autres autant que vers soi-même :

« Il faut se rappeler que tout vient de Dieu : notre santé, nos moyens de subsistance, la paix familiale, etc... et si l'on comprend que tout vient de Dieu et qu'on l'en remercie, on peut étendre sa Bonté aux gens et avoir une résolution complète du problème. »

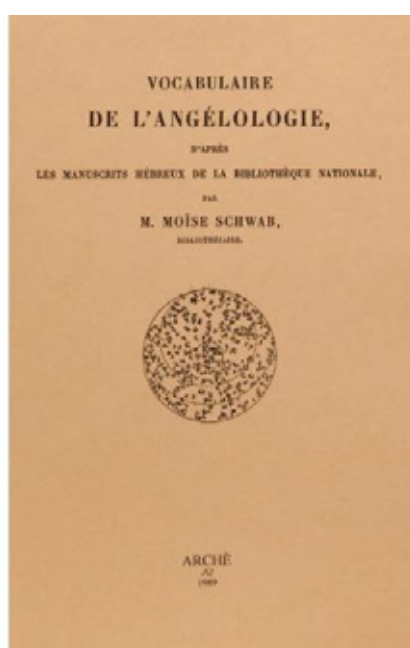


VOCABULAIRE DE L'ANGÉOLOGIE

MOÏSE SCHWAB

Archè-Milano. Diffusion Editions La Tarente, 510 Chemin des Ravau, 13400 Aubagne
<https://latarente.fr/>

Le *Vocabulaire de l'angéologie d'après les manuscrits hébreux de la Bibliothèque nationale* publié à la fin du XIX^{ème} siècle a fait date chez les érudits de l'époque. Moïse Schwab (1839-1918) s'est en effet engagé dans un énorme travail, analysant non seulement les manuscrits de la Bibliothèque Nationale mais d'autres ouvrages classiques de la tradition juive publiés à son époque. Depuis sa parution, bien des travaux d'études juives ou kabbalistiques furent mis à notre disposition, éclairant nombre des questions posées par l'auteur qui voulait à l'époque introduire un sujet en livrant un matériau non analysé. Il fut aussi l'auteur d'une traduction intégrale du Talmud de Jérusalem et de plusieurs dictionnaires d'hébreu talmudique.



Les noms d'anges ou de démons sont classés alphabétiquement. Ils sont d'origines très diverses : Bible, Talmud, Midrash, Zohar... mais aussi tous ces noms nés des opérations des kabbalistes sur les lettres et les nombres en des temps et des lieux très différents.

Moïse Schwab ne développe pas les différentes fonctions attribuées à ces entités car elles peuvent varier selon les origines et les époques et suscitent souvent des polémiques dans les milieux traditionnels juifs. Néanmoins, il propose une transcription, un sens, qui ne saurait être exhaustif. Il faudrait pour cela explorer chaque mot à partir des lettres qui le composent, ce qui exigerait un long développement.

Le livre de Moïse Schwab a ouvert lors de sa parution une voie de recherche. Selon l'appropriation faite par les lecteurs, érudits ou non, nous pouvons aller vers des approfondissements ou des erreurs si les nombreux avertissements et questionnements de l'auteur dans sa longue introduction au lexique ne sont pas pris en compte. Ces mots qui prennent corps de la métaphysique à la superstition populaire sont souvent recouverts de plusieurs couches de sens. Il est dès lors difficile d'en retrouver l'essence surtout quand ils ont subi des altérations. En ce domaine, Moïse Schwab va jusqu'à considérer certains kabbalistes comme crédules.

En fin d'ouvrage un recueil de termes grecs ou latins repérables dans des textes gnostiques complète le vocabulaire de l'angéologie en hébreu.

Cet ouvrage a une valeur historique certaine dans les études juives ou kabbalistiques. Il doit bien entendu être reçu avec prudence et croisé avec d'autres travaux plus récents, ou plus anciens.

Magie Hénokhéenne



LE LIVRE DES BONS ANGES DE LA GRANDE TABLE DE LA TERRE

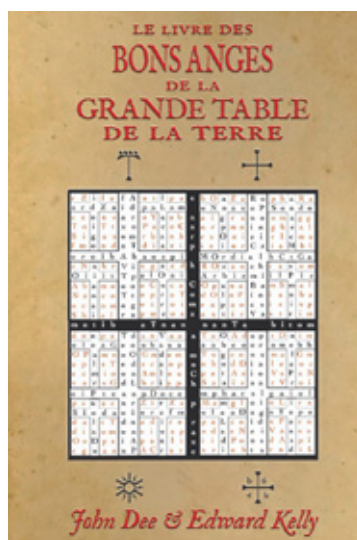
JOHN DEE & EDWARD KELLY

Sesheta Publications, 6 Place du Canton 24300 Nontron, France
www.sesheta-publications.com

Le 25 mai 1584, John Dee (1527-1608 ?) et Edward Kelly (1555-1597 ?) reçoivent de l'ange AVE les noms des 91 anges gouverneurs de la Terre. De cette réception, ils composèrent un système de carrés faisant appel aux lettres de l'alphabet hénokhéen. Différentes combinaisons permettaient de retrouver les noms des anges, bons ou mauvais.

Cette tradition de magie cérémonielle fut réinterprétée et popularisée par l'Ordre Hermétique de la Golden Dawn et prolongée tant chez Aleister Crowley que dans les nombreux courants issus de cette organisation à l'influence réelle. Cette publication est une l'occasion de revenir aux sources et d'interroger le travail des fondateurs et responsables de la Golden Dawn dans cette période très favorable à l'occultisme de la fin du XIXème siècle et des débuts du siècle suivant.

Citons un extrait de l'introduction : « Si la Golden Dawn a apporté une nouvelle vision de la magie cérémonielle, elle a néanmoins ré-interprété les bases qu'elle prétend expliquer et enseigner sans connaître ou sans justifier de leurs justesses. Les attributions kabbalistiques issues de la Golden Dawn sont désormais entrées dans la tradition des XXème et XXIème siècles, mais la plupart de ces dernières sont fausses au regard des textes kabbalistiques originaux. Il en va de même avec la Magie dite « Hénokhéenne » telle qu'elle a été fabriquée par les fondateurs de la Golden Dawn. »



Après le décès de John Dee et Edward Kelly, beaucoup de leurs archives et documents furent détruits. L'héritage n'est donc que partiel. Toutefois cela n'a pas empêché certains groupes ou individus de travailler avec ce qui avait subsisté des travaux de nos deux précurseurs. Après de nombreux tâtonnements et expérimentations, fut mis au point un système satisfaisant construit selon les sources, fort éloigné des « inventions de la Golden Dawn ».

Ce livre restitue de la façon la plus claire possible les clés de ce système complexe et les différentes manières d'opérer avec ces clés particulières.

Outre l'intérêt opératif et le souci historique, ce retour aux sources et cette « rectification » nous invite à penser ce qui « réellement » est à l'œuvre dans ce type de travaux.

Spiritualités

HISTORIA OCCALTAE N° 14

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France – www.oeildusphinx.com

Sous la direction de Philippe Marlin et grâce au talent d'Emmanuel Thibault, rédacteur en chef, la revue fondée par Dominique Dubois poursuit son chemin avec bonheur, malgré les obstacles actuels à toute édition spécialisée, pour explorer les multiples expressions de la Tradition.

SOMMAIRE DE CE N°14 : : *Éditorial*, par Emmanuel Thibault et Philippe Marlin - *Chamanes et noaidis du Grand Nord*, Interview d' Arnhild Haagensen par Emmanuel Thibault - *L'art d'écouter*, par Christian de Caluwe - *Exercice pratique de décryptage symbolique*, par Emmanuel Thibault - *Aperçus sur l'histoire et la nature du Compagnonnage*, par Rémi Boyer - « *Inaperçus* » sur la *Doctrine de l'Éveil*, par Christian de Caluwe - *L'observation consciente de la respiration*, par Emmanuel Thibault - *La « nouvelle religion » japonaise Happy Science : « messages spirituels » ou monologue nationaliste ?* par Denis Andro - *Youri Mamleev : le mystère est partout, jusque dans le marasme*, par Thierry Jolif.



Une nouvelle fois, les auteurs rassemblés proposent des sujets très variés qui vont des religions natives aux nouveaux mouvements religieux en passant par les traditions de métier ou les voies d'éveil. Si certains sujets abordés sont classiques, d'autres sont au contraire des surprises comme le texte sur Youri Mamleev, personnage très peu connu. Les contributions peuvent être à caractère historiques ou au contraire concerner directement les pratiques des voies traditionnelles. Une fois encore, *Historia Occultae* permet au lecteur de découvrir certains aspects de la mosaïque que compose la Tradition, une mosaïque vivante qui ne cesse de se renouveler sur des fondements très anciens qui persistent. C'est sans doute une question d'écoute, art initiatique par excellence, comme le souligne Christian de Caluwe :

« La Connaissance par l'amour, à laquelle on aspire, est un éros lumineux, un élan vital, une puissance de résurrection qui survient chez certains hommes d'élection, dans une véritable empathie qui est celle de la mère pour son enfant. Et ce dépouillement permet de se quitter soi-même et favorise une totale disponibilité pour recevoir avec bonté et sensibilité la Parole de nos Frères en humanité, humanité entière, présente et passée, qui est en chacun de nous. Alors, de cette communion avec le Très Grand homme cosmique qui contient toutes les âmes, nous poussent de grandes oreilles et, à l'instar du Bouddha, nous pouvons « entendre les sons de tous les êtres ».

Astrologie



FRAGMENTS DE FULGURANCES SUR LES NOCES COSMIQUES

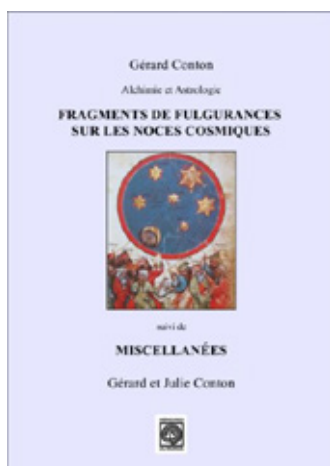
GÉRARD CONTON

Éditions Mémoires du Monde – www.conton.memoiresdumonde.sitew.com

Cette nouvelle édition revue et augmentée en association avec Julie Conton est suivie de *Miscellanées* des deux auteurs.

Le livre, très poétique, comme le permet traditionnellement l'hermétisme, traite d'alchimie et d'astrologie. Il est né de la rencontre avec l'un de ces frères aînés qui parfois croisent nos chemins, dont les propos, profonds et parfois étonnants, sont rapportés par Gérard Conton :

« Lorsque Pluton, le grand transparent, l'un du septénaire des invisibles, maître du royaume d'en bas, aspecte le Soleil Noir, que certains, insensés peut-être, s'enhardissent à nommer main droite de la mathématique divine, de leurs noces chimiques s'insuffle, alors, par quelque irruption messianique, un simulacre de parousie dans l'arène de l'histoire. »



Le propos est d'une réelle beauté et d'une grande profondeur. Le vieil homme passe avec élégance de considérations sur le travail des bâtisseurs à la métaphysique qui en découle, du langage de l'alchimie au langage de l'astrologie, restituant quelques éléments véhiculés par le *trivium hermeticum*. Le lecteur averti peut tout à fait partir sur la piste de certains arcanes en écoutant attentivement cette « parole », ainsi sur l'action des puissances draconiques.

Les *Miscellanées* qui suivent, rassemblent plusieurs textes de Julie et Gérard Conton, certains inédits : *Introduction à l'art d'alchimiser un texte astrologique* – *Précisions sur la manière dont nous calculons les ondes de forme ou mandalas temporels* – *Le parchemin du Majorquain* (nouvelle astrologique) – *Le Triangle de la Salamandre* (nouvelle astrologique) – *L'Ennéagramme* (nouvelle astrologique) – *Un regard nouveau sur l'astrologie mondiale* – *La grande pandémie de 2020, le coronavirus*.

La géométrie tient une place essentielle, très nécessaire, dans « l'alchimisation » de l'astrologie. Elle permet d'une part de faire communier les disciplines traditionnelles par un langage commun et d'autre part de transmettre des informations d'un champ à un autre.

L'ouvrage, très dense, est riche de nombreuses considérations traditionnelles mais aussi d'enseignements très techniques comme celui des mi-points en astrologie.



LES SECRETS DU ZODIAQUE DÉVOILÉS

JOYCE DUVAL

Editions Le Lotus et l'Éléphant – <https://www.lelotusetlephant.com/>

La belle présentation réalisée par l'éditeur et le souci de clarté de Joyce Duval renforcent la dimension pédagogique de l'ouvrage qui permet au lecteur de mieux étudier les interactions entre les signes du zodiaque.

Joyce Duval rappelle « les péripéties mythologiques des constellations du zodiaque » qui orientent vers leurs archétypes avant de distinguer zodiaque des constellations, celui des astronomes, et zodiaque des signes, celui des astrologues, mais aussi les représentations en zodiaque carré ou zodiaque circulaire.

Afin de plonger dans le zodiaque, Joyce Duval propose sept clés qui, chacune, révèlent certains aspects : Soleil et Lune, planètes, création de la Terre et du Ciel, temps, arbitrage des signes, ascendants, décans. A chaque fois, elle conte leur histoire, une manière de suggérer plutôt que d'imposer, d'appeler à l'intuition.



La deuxième partie de l'ouvrage propose plusieurs ouvertures : rapport avec les anges gardiens du zodiaque, tarot de Marseille, lettres planétaires, homme zodiacal, rapports des pierres et métaux avec les signes, zodiaque dans l'art.

La troisième partie introduit de nouveaux concepts par exemple les intelligences multiples et aborde bien sûr la question des rapports amoureux qui intéressent souvent les lecteurs. Elle envisage enfin les rapports plus ou moins « faciles » entre les signes dans le cadre de « sphères d'harmonie ».

L'ouvrage n'écarte pas la technicité mais privilégie la sensibilité et la compréhension des influences multiples. En recherchant « ce que révèlent les mythes », Joyce Duval guide le lecteur dans un voyage de découverte des nombreuses pistes à explorer. Elle dessine un tableau d'ensemble qui permet d'identifier les disciplines traditionnelles qu'il convient d'approfondir pour maîtriser ce qui reste un art plutôt qu'une science.



ASTROLOGIE DE LA LUNE

NATHALIE ROS

Editions Le Lotus et l'Éléphant – <https://www.lelotusetlephant.com/>

Le livre de Nathalie Ros bénéficie d'une superbe mise en valeur comme il est d'usage chez cet éditeur.

En s'intéressant à la Lune, ce luminaire qui fascine depuis toujours les Terriens, Nathalie Ros fait le lien entre astronomie, mythologie et astrologie.

Après quelques rappels sur l'astrologie, elle développe les différents enseignements astrologiques qui découlent de la place de l'astre lunaire dans le thème astral.



« En astrologie, écrit Nathalie Ros, la Lune joue un rôle clé. On entend souvent dire qu'elle est plus importante chez les femmes que chez les hommes, car elle donne des informations sur l'instinct maternel et la notion du foyer. Après plusieurs recherches, il semble plus juste de dire qu'elle est importante chez tout le monde. La sphère émotionnelle est souvent associée à la femme plutôt qu'à l'homme., pourtant les émotions fonctionnent de la même manière chez l'un comme chez l'autre. En étant l'astre le plus rapide du Zodiaque, la Lune rythme nos journées. Les horoscopes mensuels ou hebdomadaires sont principalement montés en fonction de sa position car c'est elle qui permet de dater les événements avec précision. »

Sont abordés en premier lieu l'influence de la Lune dans les signes du Zodiaque puis dans les maisons astrologiques. Puis Nathalie Ros cherche à cerner les informations que livre l'analyse des positions de la Lune noire, associée au mythe de Lilith. « Elle se présente, dit-elle, comme un point difficile à analyser dans le thème, car sa définition est entremêlée entre l'inconscient, l'instinct de survie, les fantasmes et la rage de vaincre. »

C'est donc avec prudence qu'elle avance sur ce sujet qui peut révéler des aspects très profonds qu'il est nécessaire de comprendre. L'étude des nœuds lunaires, des huit phases lunaires, des mansions lunaires, permettent de vivre au rythme de la Lune.

Au quotidien, certaines cultures sont plus attentives aux phases lunaires que d'autres. Certains jardinent avec la Lune, d'autres surveillent le cycle menstruel des femmes au regard du cycle lunaire, il existe des rites de Nouvelle Lune ou de Pleine Lune, inscrits souvent dans nos légendes et traditions populaires... Nathalie Ros aborde la fonction des Nouvelles Lunes et des Pleines Lunes dans les signes du Zodiaque avant de proposer au lecteur de prêter attention à l'influence, peu ou très marquée, de la Lune, dans son quotidien. Il s'agit d'établir, par l'observation, une compréhension du rapport plus ou moins conscient que nous entretenons avec ce luminaire si présent.

Tarot



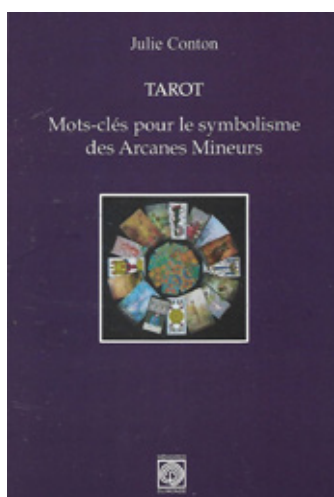
TAROT. MOTS-CLÉS POUR LE SYMBOLISME DES ARCANES MINEURS

JULIE CONTON

Éditions Mémoires du Monde – www.conton.memoiresdumonde.sitew.com

Julie Conton s'intéresse aux arcanes mineurs du Tarot dont l'importance est souvent sous-estimée. Certains Tarots, comme le Tarot de Marseille, remarque-t-elle, n'ont pas illustré ces 56 arcanes quand d'autres, au contraire, présentent des illustrations pour les cartes de points, de 1 à 10, pour les quatre éléments : Terre/Deniers, Eau/Coupes, Air/Epées, Feu/Bâtons.

La référence en ce domaine reste le Tarot du Dr. Arthur Edward Waite (1857-1942), une figure du courant de la Golden Dawn. Ce Tarot, dit Rider-Waite, publié en 1910, est encore une base pour les cours de certaines organisations de ce courant. Il est souvent associé au symbolisme de la kabbale et de l'hermétisme. Chaque carte de ce Tarot présente donc une scène qui s'offre à la contemplation, à l'analyse et à l'interprétation.



Julie Conton commence son ouvrage par une présentation des nombres associés aux cartes de points, de l'As au Dix avant de s'intéresser aux cartes de cour : Valets, Cavaliers, Reines, Rois. Elle en décrit brièvement les fonctions symboliques et leur application possible dans l'usage du Tarot. Puis, elle évoque les quatre grandes familles de cartes associées aux éléments et l'orientation que ces cartes peuvent indiquer.

Enfin, l'essentiel de l'ouvrage consiste en une présentation de chaque carte des arcanes mineurs, les significations possibles, les orientations et les obstacles induits selon les contextes. Elle rappelle que tout symbole est dynamique et conduit au-delà du symbole.

« Interpréter les symboles, nous dit-elle, reste un acte complexe et vivant, en relation avec notre psyché, nos émotions, et notre intuition du moment.

Tout symbole, par nature, est polysémique et ouvert, et c'est bien ce qui fait la subtilité et la richesse de l'interprétation.

Le Tarot est ainsi un support d'introspection, un outil de libération, de prise de conscience et d'évolution intérieure. »

Ce petit livre très utile réintroduit l'usage des arcanes mineurs qui, par la précision qu'ils apportent, sont un complément indispensable aux arcanes majeurs auxquels s'arrêtent beaucoup d'étudiants de cette somme traditionnelle qu'est le Tarot.

Vampirisme



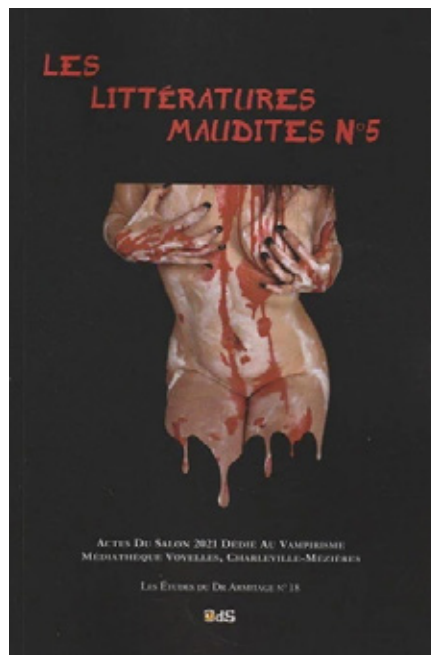
LES LITTÉRATURES MAUDITES N°5

ACTES DU SALON 2021 DÉDIÉ AU VAMPIRISME, MÉDIATHÈQUE VOYELLES CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France
www.oieldusphinx.com

Le cinquième Salon des Littératures Maudites s'est tenu, comme à l'accoutumée, à Charleville-Mézières, la cité où est née Arthur Rimbaud, du 10 au 12 septembre 2021. Le sujet du vampirisme a fait suite à H. P. Lovecraft, Jacques Bergier, Arthur Conan Doyle et Edgar Allan Poe, qui avaient aimanté les précédentes éditions.

Les actes publiés par L'œil du Sphinx reprennent l'intégralité des contributions : *Avant-Propos* par Loïc Blavier – *Le Mot du parrain* par Philippe Marlin – *Bram Stoker, le Magicien des Ténèbres : voyage en Stokerie* par Alain Pozzuoli – *Bram Stoker n'est pas allé en Roumanie, et pourtant* par Philippe Marlin – *Vlad Tepes, le Dracula historique* par Matei Cazacu – *Gilles de Rais* par Matei Cazacu – *Bela Lugosi, biographie d'une métamorphose* par Thierry Gillyboeuf – *Le Giallo, la mort à l'italienne* par David Didelot – *Satanisme, occultisme : lorsque le rock sympathise avec le Diable* par Eléonore Willot – Annexes : *Dracula au cinéma, aperçu arbitraire* par Loïc Blavier – *Bathory et le culte du sang* par Patrice Allard – *L'invitée de Dracula, de Dacre Stoker à Sheridan Le Fanu* par Patrice Allart – *Van Helsing et les chasseurs de vampires protagonistes de Dracula* par Patrice Allard – *A propos du Ver Blanc : Celui qui garde le Ver Blanc venu de la Vallée des Glaces* par Patrice Allart.



Parmi les nombreux thèmes du vampirisme abordés, le Dracula de Bram Stoker a bien sûr laissé son empreinte sur l'événement. Nous retrouvons avec grand plaisir dans ces pages Alain Pozzuoli, éminent spécialiste de Bram Stoker et du vampirisme, auteur, entre autres de la *Bible Dracula* aux Editions Le Pré aux Clercs. Il répond pour nous à cette question : « Comment un homme que tout prédestinait à une vie sans relief a-t-il créé un mythe fondateur de la littérature fantastique connu du monde entier : le vampire Dracula ? ». Il nous entraîne en « Stokerie », sur les traces de l'auteur quand Philippe Marlin nous conduit dans les pas de Dracula et de Vlad Tepes qui, parfois, se confondent. Matei Cazacu cherche à dégager le Dracula historique, Vlad Tepes, connu comme « l'empaleur » des mythes et légendes qui l'ont emporté dans un imaginaire sanglant avant de poursuivre sur un autre personnage dont la légende est tout aussi puissante, Gilles de Rais. Avec Gillyboeuf, nous plongeons avec délice dans le cinéma vampirique autour de la personnalité de l'acteur Bela Lugosi qui marqua le rôle de Dracula. Avec David Didelot, nous restons dans le cinéma, italien cette fois et un genre à part, mêlant souvent thriller et érotisme, le giallo, qui revient à la mode. Enfin Eléonore Willot étudie très longuement les rapports entre le rock et l'occultisme, voire le satanisme. Les annexes nombreuses viennent compléter cette incursion dans le monde vampirique et sa culture à la fois fascinante et révélatrice.



L'ESCALADE, UNE VOIE DE MÉDITATION

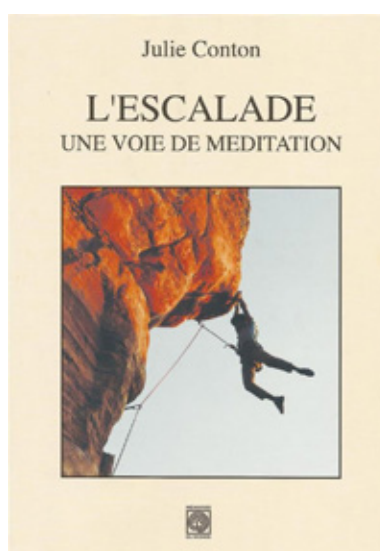
JULIE CONTON

Éditions Mémoires du Monde – www.conton.memoiresdumonde.sitew.com

Tous ceux qui ont pratiqué l'escalade savent combien cette pratique exigeante conduit naturellement au rappel de soi et à la présence en l'instant même. Intimement lié à nos états internes, l'escalade est une voie de méditation. Consciemment ou inconsciemment, elle rapproche de notre véritable nature.

« Car, nous dit Julie Conton, tout simplement, quand on grimpe, quel que soit notre niveau, penser à autre chose qu'à la voie entraîne rapidement la chute. On est obligé de se concentrer uniquement sur le rocher, sur le moment présent, d'oublier nos tracas quotidiens, faire cesser ce monologue intérieur qui saute sans cesse d'une idée à l'autre. En ce sens, nous méditons tout en grim pant, de manière automatique et inconsciente car c'est un réflexe de survie pour ne pas tomber.

D'autre part, on peut parfois devenir conscient de ce processus, et aller plus loin par une observation plus aiguë de nos émotions et pensées, dans un objectif de perfectionnement, à la fois en escalade et au-delà, sur un plan spirituel, dans la vie en général. La pratique de l'escalade s'inscrit alors dans une démarche réflexive plus large de quête intérieure et devenir une voie de sagesse consciente. »



Julie Conton met son expérience de l'escalade et de la méditation au service de ceux qui souhaitent approfondir cette dimension interne d'une pratique très physique. Sa démarche, très congruente, peut intéresser au-delà de l'escalade les pratiquants d'autres disciplines, équitation, arts martiaux, voile, danse... qui nous confrontent à nous-mêmes.

Après avoir fait un rappel, toujours nécessaire, à la sécurité, elle évoque la nature de la méditation selon *mahamoudra* qui permet de saisir en quoi la méditation, état naturel, ne doit pas être associée aux exercices de méditation assise. *Shamata*, le calme mental né de la concentration et *vipassana*, la vision pénétrante née de l'attention, s'affirment très

logiquement par la pratique. Posture, respiration, intuition donnent accès à un autre type de connaissances à la fois de la nature (la falaise) et de soi-même, autorisant une alliance nouvelle. Des obstacles intérieurs apparaissent en arrière-plan des obstacles physiques, attachements, conditionnements. La pratique permet de comprendre et réorienter le jeu des désirs et des peurs. L'escalade est une voie de méditation et de libération. Le grimpeur, réceptif à ce que renvoie la paroi, véritable miroir, peut se libérer des peurs inutiles, des mouvements d'identification de l'ego, et s'ouvrir à l'environnement, comme à sa propre réalité.

Discipline, patience, persévérance, goût de l'effort, conscience et appréciation de l'impermanence, équanimité, détachement... sont quelques-unes des qualités développées dans la pratique de l'escalade. Julie Conton aborde la question des motivations, plus ou moins conscientes, qui conduisent un individu au pieds des falaises pour s'élever. Celles-ci peuvent être très banales, communes à d'autres sports, ou se transformer en une intention plus subtile conduisant à la métaphysique ou à la mystique. En tous les cas, c'est une recherche de plénitude, de joie, avec ou sans objet, de communion avec la nature qui peut se transformer en réelle voie spirituelle.

« Pour moi, conclut Julie Conton, l'escalade peut être, ou peut devenir, lorsqu'on s'y consacre vraiment, avec une certaine conscience, une voie de méditation et de guérison intérieure, une voie de transformation et donc une voie spirituelle, capable de faire croître en nous la joie et l'amour. Car toute authentique voie spirituelle nous relie, avant tout, à l'énergie d'amour. »

L'essai de Julie Conton, particulièrement intéressant et bienvenu dans un monde de plus en plus étiré dans horizontalité jusqu'à la rupture, est suivi d'un long entretien avec le grimpeur Thibaut Flachère qui évoque avec simplicité ses expériences et ses découvertes sur lui-même et la vie à travers sa pratique.



L'ÉVEIL, ITINÉRAIRE INTÉRIEUR

CHRISTINE MORENCY

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des *Œillets*, 40230 Saint Geours de Marenne
<http://originel-accarias.com/>

Christine Morency, déjà auteur de *L'Absolu est ici* poursuit sa restitution créatrice de l'éveil. Si le premier livre était constitué de révélations spontanées, ce deuxième livre est davantage une mise en mots réfléchie de son expérience et ses conséquences.

« Même si le phénomène appelé éveil est impossible à expliquer concrètement, à définir ou qu'il soit même impossible d'en apporter un aperçu, c'est dans un désir de jouer le jeu, de mettre des mots et de laisser libre cours à l'aventure de l'écriture que ce deuxième livre a été écrit. »

Chaque chapitre aborde un « aspect » de l'éveil. Christine Morency commence par répondre à la question impossible : qu'est-ce que l'éveil ? C'est par la dimension métaphorique de la langue qu'elle cherche à donner au lecteur le pressentiment de la nature de l'éveil, relevant à la fois du caché et de l'évidence.

« L'événement appelé éveil, nous dit-elle, ne provient pas de la personne qui tout à coup, par exemple, devant un coucher de soleil, prend conscience de la beauté des choses et détache momentanément son attention en se sentant être. L'événement appelé éveil ne

provient pas de la personne, car cet événement est précisément la disparition de la personne, vue tout à coup comme un assemblage de concepts, d'idées, de croyances et de formations mentales et émotionnelles, devenues ce quelque chose pour lequel vous vous preniez. »

« Je suis Conscience », « Je suis Tout et Rien », « Je Suis »... La mise en mots impossible contraint à user de formules de jaillissement.

« C'est le grand paradoxe mystérieux, Ce que *Je* est réellement (non pas réellement, mais *Suis* réellement parce que c'est ici que ça se passe) se déclare et se dévoile lorsque moi s'abandonne. Non pas un abandon volontaire, car le moi est construit par le vouloir, le désir, le faire, et le *il faut*. Un abandon né de la grâce qui n'est absolument pas une obtention à cause d'une quête... »

CHRISTINE MORENCY

L'ÉVEIL

ITINÉRAIRE INTÉRIEUR



ÉDITIONS ACCARIAS
L'ORIGINE

La recherche, l'engagement, la technique ont peu avoir avec l'évidence de l'Être, de la Conscience totale, ce qui ne signifie pas que les abandonner soit nécessaire. Christine Morency évoque « un abandon non volontaire ».

Un chapitre traite des dualités : manifesté-non manifesté, moi-non moi, dualité-unité, et autres.

« La dualité c'est le Un qui se représente en partie, dans toutes les infinies possibilités. Les contraires sont alors naturels puisque le Un ne se met aucune limite.

Mais le Un peut-il vraiment se séparer ? Non... d'où le savoir non mental et évident que ce monde duel n'existe pas vraiment, comme lorsque l'on se réveille après un rêve de nuit. »

La Conscience non séparée modifie radicalement la place du corps et le rapport entretenu avec lui, qu'il soit dans le plaisir ou la douleur. Le corps n'est jamais hors Conscience ce qui suggère une capacité d'auto-réparation ne nécessitant aucune intention, aucun faire, aucune stratégie.

Christine Morency écarte avec douceur bien des croyances erronées, des obligations et des contraintes qui pétrifient. La non-identification est corollaire à la non-séparation. L'intégration de notre vraie nature est unique, propre à chacun, sur le fil unique de la liberté.



« JE SUIS CELUI QUI EST »

RÂMANA MAHARSHI

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Marenne
<http://originel-accarias.com/>

« Qui suis-je ? » ; « Restez tranquille ». Telles sont les deux fils serpentins de cette voie directe, non-dualiste, que Râmana Maharshi a manifesté dans sa vie et ses paroles.

Patrick Mandala, traducteur et présentateur de l'ouvrage, évoque en introduction le *no pensar nada* de Jean de la Croix pour nous rappeler la permanence des voies non-duelles, voies de la négation en Occident comme en Orient. Ce « fonds commun de sagesse », à travers de multiples expressions, plus ou moins directes, au non-dualisme plus ou moins marqué, se retrouve autour du principe de « tranquillité ».

RAMANA MAHARSHI

« JE SUIS CELUI QUI EST »

Présentation, traduction et notes de Patrick Mandala



EDITIONS ACCARIAS
L'ORIGINEL

L'ouvrage comporte deux parties, la première rassemble des écrits, la seconde des instructions spirituelles. Les commentaires viennent du Srî Râmanâsramam, l'ashram de Râmana Maharshi et de ses disciples.

A la question, traditionnelle en philosophie de l'éveil, « qui suis-je ? », Râmana Maharshi commence par dire ce qu'il n'est pas : ni corps physique, ni organes sensoriels, ni organes d'activité, ni prâna, ni mental pensant, ni état d'ignorance. Il reste la Conscience, ce qui demeure, le Soi qui est aussi félicité, silence... Cette réalisation, précise-t-il, adviendra « quand l'univers phénoménal disparaîtra de notre perception », c'est-à-dire quand « le mental – la cause de toutes les pensées – est contrôlé et rendu silencieux ».

Râmana Maharshi s'exprime longuement sur cette nécessaire pacification du mental jusqu'à l'obtention de la « tranquillité ». Il aborde les multiples nuances d'une méthode qui aboutit à une absence de méthode. Plusieurs versions de l'enseignement de Râmana Maharshi, répondant à la question « qui suis-je ? », sont proposées dans le livre. Elles sont établies d'après les archives de l'ashram.

Râmana Maharshi n'est jamais très long dans ses développements, il cherche à rejoindre l'essentiel au plus court. C'est très évident dans un texte intitulé « L'essence de l'enseignement » qui, sous forme d'aphorismes, synthétise son enseignement et donne « les instructions de Shiva sur le renoncement et la libération qui s'en suit ». Plusieurs

enseignements ont la forme de poèmes, forme propice à une densification de la pensée. Ils furent souvent rédigés à la demande, on peut parler parfois d'insistance, des disciples.

Les instructions spirituelles, *upadesha*, visent toujours à s'extraire non seulement de la dualité mais de la non-dualité. Râmana Maharshi utilise invariablement et de manière radicale le « qui suis-je ? » pour plonger son interlocuteur dans le silence, chemin ou lieu du Soi, le Soi lui-même. Il épuise en quelques mots tous les concepts et toutes les comparaisons, source de querelles stériles, que ses interrogateurs lui proposent. Il traque littéralement la source du « je », la racine, pour l'arracher. Ne reste alors que le Soi.

La libération, notre véritable nature, déjà là, est au cœur de cet enseignement qui est une pragmatique. Si la réalisation est toujours présente dans chaque propos, Râmana Maharshi glisse chaque fois que nécessaire les pratiques, les rapports aux pratiques, les ajustements les plus favorables à l'actualisation de cette réalisation.

« Vous êtes parfait. Aussi abandonner l'idée que vous ne l'êtes pas. Il n'y a rien qui doit être détruit. L'ego n'a aucune réalité en lui-même. C'est le mental qui fait l'effort, et le mental n'est pas réel. Tout comme il n'est pas nécessaire de « tuer » le mental. Connaître le mental le fait disparaître. »

Santé et méditation



UNE ÉCOLOGIE DE LA CONSCIENCE

DOMINIQUE GODRÈCHE

Editions du Relié, 27 rue des Grands Augustins, 75006 Paris – www.editions-du-relie.com

Dominique Godrèche est ethnopsychologue. Elle a une grande expérience de l'apport de la méditation dans la santé. Elle a ainsi ouvert dans le service du Professeur Olievenstein, spécialiste des addictions, une consultation basée sur la pratique de la méditation. Une première en France, qui a beaucoup de retard dans ce domaine par rapport à d'autres Etats comme la Belgique, le Canada, l'Italie...



Sa pratique et sa pensée se fondent sur une grande expérience de la méditation, vipassana, mindfulness mais aussi des rites de guérison amérindiens, lakotas notamment, mexicains ou autres.

Les confinements successifs qui ont marqué la planète lors de pandémie de Covid ont révélé les grandes carences de nos sociétés incapables de référence interne et de rappel à soi. Dominique Godrèche examine les déconstructions qui sont les nôtres, celles de la personne, du lien social, du langage... qui génèrent suspicions, violences, isolements, addictions, peurs, souffrances.

En rendant compte du chemin qu'elle a parcouru parmi plusieurs traditions, principalement le bouddhisme, qu'elle détaille dans un chapitre intitulé « carnets de vipassana », elle laisse émerger en elle, ou retrouver les composants naturels d'une vie libre des conditionnements, goûtant la non-séparation. C'est auprès de Satya Narayan Goenka qu'elle découvre et approfondit vipassana. Elle raconte les pratiques, les exigences, les difficultés de vipassana, les discours de Goenka, les histoires traditionnelles qui viennent illustrer et révéler ce cheminement. En développant longuement ce processus, elle permet au lecteur de saisir comment vipassana modifie notre rapport à nous-même, à l'autre, au monde, durablement contrairement à bien des pratiques.

« L'assimilation ? dit-elle. Au début de l'apprentissage, il y a deux phases : l'enseignement, ses caractéristiques, les techniques, la terminologie, le contexte culturel. Tout cela contribue à l'exotisme de l'expérience... Et le disciple : ses caractéristiques, sa culture, sa différence et sa distance avec ce qui lui est transmis. Sa relation à l'enseignement. Après un certain temps, ces deux phases fusionnent pour n'en faire qu'une, se fondant l'une à l'autre. Le stade des définitions formelles est alors dépassé, les catégorisations, la terreur respectueuse devant l'Autre. L'enseignement a imprégné l'enseigné ; il l'a fait sien.

A cet instant, le disciple vit ce qui lui a été transmis, n'éprouvant ni le besoin d'en parler, ou de l'exhiber. L'enseignement fait partie de lui : il est lui. »

De retour en Europe, Dominique Godrèche va vivre les richesses de la rencontre des savoirs entre Orient et Occident grâce à l'ouverture d'esprit de Claude Olievenstein. En ouvrant une consultation thérapeutique avec initiation aux pratiques méditatives dans un centre de soin en réponse aux pratiques addictives, elle va découvrir l'essence de sa pratique tout en observant les mécanismes de l'addiction qui interrogent à la fois les dysfonctionnements sociétaux et la nature de la conscience.

« Il s'agit donc de réussir à habiter le présent autant que possible, en débloquent les mécanismes qui empêchent d'y participer. Ne plus aborder la réalité à travers le processus mental des « oui » ou des « non ».

Lorsque se lève le barrage des craintes et des rejets, la participation à l'instant s'intensifie. Et la capacité d'être un, d'être avec. »

Le témoignage de Dominique Godrèche est précieux, il permet d'envisager un autre rapport à la santé et au monde, plus ajusté au réel, plus épanouissant, plus créatif. Si la pratique méditative favorise l'auto-réparation, c'est d'abord parce qu'elle constitue une ouverture naturelle à la nature, à l'autre, à la beauté, à la liberté.

Développement personnel



NOUVEAU PARADIGME DE LA RÉALISATION DE SOI

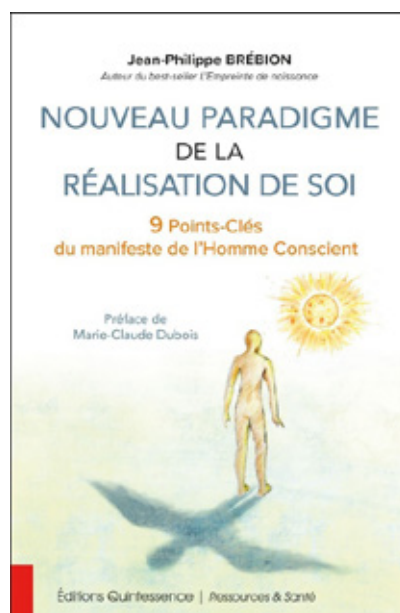
JEAN-PHILIPPE BRÉBION

Editions Quintessence - www.editions-quintessence.eu

Jean-Philippe Brébion fait suite par ce livre au « Manifeste du nouveau paradigme de la réalisation de soi ». Le manifeste évoque neuf paramètres qui sont explicités ici : Il n'est qu'un Univers, Nous-même – L'Expansion est Voie – Tout Constat est Cohérence – La Réalité est l'idéal – La Vie est expérimentation – L'Amour est un constat – L'extérieur est Nous-même – La Présence est Action – Le Manque est vital.

Jean-Philippe Brébion fait souvent référence à la physique quantique pour présenter un nouveau paradigme qui permet de modifier notre expérience et notre interprétation du monde. Il insiste sur le rappel de soi, sur l'intégration qui n'est pas adaptation, sur l'action juste qui n'est pas réaction, sur « le vide, seule réalité et espace d'énergie illimité ». Il interroge la causalité linéaire et les représentations courantes du temps et de l'espace. La dualité n'est pas une réalité et un autre rapport à nous-même et au monde est possible par un choix conscient.

« Tout d'abord, nous dit l'auteur, rappelons que la Bioanalogie s'appuie sur l'hypothèse que tout est analogique à la première loi de notre univers qui est une *rencontre* entre le *temps* et l'*espace*, et que la vie se lit en trois plans, ni reliés ni séparés, interdépendants et appartenant à une seule et même réalité ; cette loi se déployant de façon holographique depuis l'origine de notre univers. »



Pour Jean-Philippe Brébion « Il ne peut y avoir de problème que dans une vision *non autonome et duelle*, dépendant d'un monde extérieur. C'est l'animal en nous – notre biologie – qui veut survivre et que nous entretenons en ne prenant pas la responsabilité de notre autonomie. »

Nous retrouvons chez Jean-Philippe Brébion quelques éléments classiques empruntés aux traditions non-dualistes, réagencés dans l'environnement culturel très lissé du développement personnel. Il propose des formations et des consultations en ligne mais également en présentiel quand les conditions sanitaires le permettent.

Thérapies alternatives



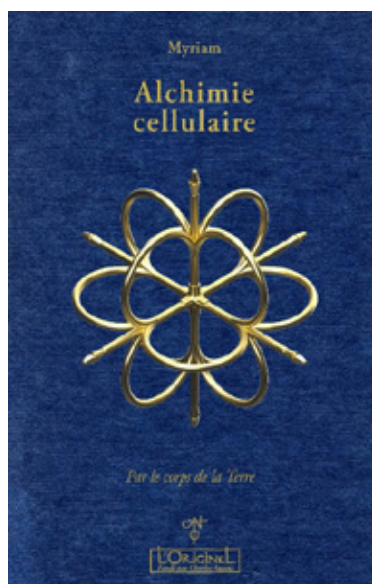
ALCHIMIE CELLULAIRE

MYRIAM

Éditions L'Originel - Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris –
<https://loriginel.com/>

Nous sommes ici à la limite de la démarche scientifique telle qu'elle est envisagée et interrogée de nos jours. Les témoignages rassemblés par Myriam permettent de faire un pas au-delà de la rationalité pour envisager d'autres possibles et ouvrir de vastes champs d'investigation.

C'est un autre rapport au corps, à la matière, au monde, à la science, que dessine Myriam, à la croisée des traditions. Davantage que le modèle théorique qu'elle propose, ce sont les vécus qui le fondent qui sont importants dans ce livre car ils repoussent les limites habituelles de la médecine, trop encline à morceler le corps à travers ses spécialités.



Myriam évoque un corps global, plus vaste que nos organes, plus profond que nos cellules, impliquant énergies et vibrations et prenant en compte les interdépendances multiples qui nous affectent. Celles-ci sont familiales, sociales mais concernent aussi d'autres règnes, subtils ou non.

Un voyage « alchimique » est offert au lecteur :

« Deux espaces doivent s'épouser : une dimension subtile réelle éternelle, monde de l'énergie divine vibratoire et une dimension limitée, mortelle, égotique, personnelle, génétique.

Les matrices intemporelles vont devoir se mêler et s'ajouter aux matrices temporelles. L'alchimie formidable de la matière devient une aventure de la conscience : traverser le plus petit en nous-mêmes avec le plus grand, voilà le voyage proposé ! »

Cela passe par la compréhension du langage de la cellule et l'ouverture de portes dans le corps, pénétrer la structure osseuse, jusqu'à la saisie de la trame invisible dans laquelle s'inscrit le corps biologique.

En renforçant la conscience du corps et des interactions avec l'autre, la Terre, l'Univers, c'est un mouvement d'unification, de réparation qui est enclenché, également de la restauration de la femme dans toutes ses dimensions créatrices.

« La Terre est envahie par des forces inconscientes, nous dit Myriam. De nos jours, la femme doit retrouver sa juste place. Si les femmes reprennent leur corps en main, leurs qualités de Terre en main, elles se guérissent et guérissent la planète avec elle. »

Histoire



L'ÉVOLUTION DES FORMES DE LA GUERRE DU XVIII^E AU XX^E SIÈCLE

WITOLD ZANIEWICKI

Editions Duapha – www.francephi.com

En avant-propos, le colonel Witold Zaniewcki, docteur en histoire et professeur à l'école de guerre de 1969 à 1972, évoque l'apport de mai 68 à la réflexion sur le fait militaire au sein de l'École Supérieure de Guerre. Un nouveau paradigme apparaît qui permet de dépasser « l'histoire-bataille » pour prendre en compte la complexité des faits et des êtres humains.

« L'histoire militaire, nous dit-il, s'ouvrait à toutes les composantes économiques, sociales, psychologiques, politiques. L'étude du droit de la guerre fut pour la première fois prise en compte, à l'image des recherches sur ce sujet entreprises par l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. »

Ce livre est un témoignage de ce changement d'approche, d'une « renaissance de l'histoire militaire en France au lendemain de 1968 ». Il est divisé en quatre parties : Histoire générale : Histoire militaire / Histoire militaire : Histoire sociale / Les mythes de la pensée militaire française / De la guerre mondiale aux conflits limités.

La première partie propose un panorama de l'histoire à travers les conflits par période : 1750-1815, 1815-1914, 1914-1945, 1945-1962, chaque période étant marquée par des évolutions des formes de la guerre avec une importance considérable du premier conflit mondial de 1914.

« La période 1914-1945 présente une unité, écrit l'auteur. Des différences profondes de nature distinguent la 1^{ère} Guerre mondiale de la guerre de 1870, alors que la II^{ème} guerre mondiale ne fait qu'accuser les traits de la première : entre 1914 et 1945, la guerre subit une évolution, rapide et ample, mais pas une révolution.



Au cours de cette période, le monde se modifie rapidement sous la poussée du développement scientifique et de la montée des idéologies ; les transformations matérielles devançant le plus souvent les idées des hommes politiques et des théoriciens militaires. Il en résulte une impuissance à maîtriser la guerre emballée par le ferment idéologique. La victoire revient en définitive à la puissance économique mise au service d'esprits réalistes. »

L'histoire militaire ne peut être isolée des autres approches historiques : histoire bataille, histoire des relations internationales, histoire économique, histoire sociale, histoire du droit international, etc. « L'interprétation sociologique du phénomène guerre » est donc indispensable tout comme la compréhension de la psychologie des peuples et des individus. Sont analysés ainsi les facteurs et mécanismes qui conduisent à l'indiscipline voire à la désertion.

La partie de l'ouvrage consacrée aux mythes français est particulièrement intéressante. Witold Zaniewicki part du traumatisme de la guerre de 1870. Toute une génération a dû penser la défaite. La place de l'initiative, la formation du jugement et de la décision, le rapport au commandement, l'utilisation napoléonienne de l'avant-garde, sont quelques-unes des questions qui se posent aux stratèges et aux historiens.

Au fil des décennies, les conflits ont évolué vers des formes nouvelles de plus en plus complexes, c'est le cas des conflits qualifiés de limités.

« Ce qui rend les conflits contemporains si originaux, observe Witold Zaniewicki, par rapport aux guerres limitées du passé, c'est que la marge de liberté d'action laissée aux protagonistes a pu paraître extrêmement réduite : essentiellement par l'apparition des armes de destruction massive ; accessoirement par le développement de la société internationale et de l'information : tout incident doit être traité à chaud sous la pression des opinions, souvent peu objectivement informées sinon excitées par la presse, la radio, la télévision. »

L'ouvrage est riche de témoignages et d'analyses de situations concrètes. Il permet non seulement de mettre en perspective l'histoire guerrière mais de mieux comprendre les enjeux du conflit actuel en Ukraine, alors qu'une nouvelle évolution des formes de la guerre semble en cours.



LES OVNIS EN FRANCE À LA FIN DES ANNÉES 1970. UNE BRÈVE ÉTUDE HISTORIQUE

PIERRE LAIRD

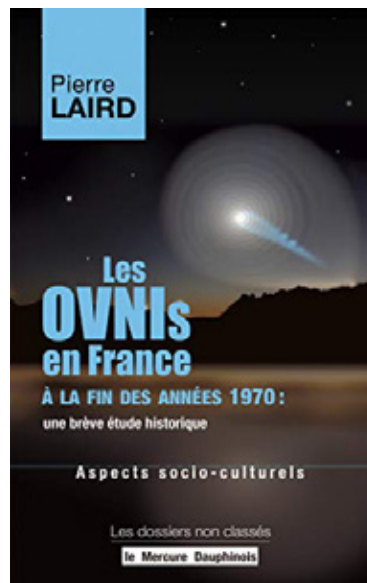
Editions Le Mercure Dauphinois, 4 rue de Paris, 38000 Grenoble –
<https://lemercuredauphinois.fr/>

Premier volume d'une trilogie consacrée à la France ufologique des années 1970, ce livre étudie l'intérêt porté au sujet des ovnis dans cette période d'ouverture intellectuelle et dans le contexte socio-culturel de l'époque.

Pierre Laird a effectué sa carrière dans l'armée française. Il est l'auteur de deux mémoires de Master d'Histoire contemporaine sur l'étude du phénomène des ovnis et de sa réception dans la société.

Dès son introduction, Pierre Laird insiste sur la mutation des complexes années 1970, amorcée par les événements de mai 1968 mais déjà annoncée au milieu des années 1960 :

« On peut penser que le très étonnant succès du mouvement littéraire du Réalisme fantastique des années 1960, ainsi que toutes les déclinaisons de la revue *Planète*, signalent la fin des traumatismes de la Seconde Guerre mondiale pour les Français. Cette période de souffrance est surmontée, le public s'enthousiasme pour *Le matin des magiciens*. Peut-être que l'occultisme, le surnaturel, les superstitions, une tradition vivace des campagnes françaises trouvent, transformés par le modernisme, un nouveau terrain d'expression. »



Le thème des ovnis se développe dès le début des années 1970 dans la littérature, la presse, la télévision. Jean-Claude Bourret, journaliste et auteur, traite régulièrement du sujet à la radio ou la télévision. Le GEPAN, Groupe d'études des phénomènes aériens non identifiés est créé en 1977. Il est rattaché alors au Centre national d'études spatiales de Toulouse.

Afin de mieux comprendre « la phénoménologie OVNI en France à la fin des années 1970 », Pierre Laird commence son analyse du contexte socio-culturel de l'époque par l'influence du Réalisme fantastique. Nous croisons Jacques Bergier, Robert Charroux, Erich von Däniken, entre autres. Il s'intéresse ensuite aux organismes d'enquête et de recherches

amateurs, très nombreux, très variés, plus ou moins sérieux. La troisième partie de l'ouvrage aborde les écrits ufologiques. Il y a des collections, certaines ésothériques mais la presse généralisée ou spécialisée s'intéresse aussi au sujet : *Le Monde*, *Paris-Match*, *L'Express*, *Historia*, *Ciel et Espace*... Pierre Laird poursuit avec la thématique OVNI au cinéma et à la télévision. La SF, l'anticipation, le fantastique connaissent un véritable essor sur ces deux supports. La cinquième partie est consacrée à la typologie des observations et au profil des observateurs, la sixième aux « enlèvements extraterrestres » en France avant l'examen de trois ouvrages novateurs, l'un de Pierre Vériody, les deux autres de Michel Monnerie, qui marquent un tournant dans l'approche du phénomène des ovnis, l'émergence d'un nouveau paradigme, d'une nouvelle ufologie.

L'ouvrage, très riche, grouille d'informations inédites ou peu connues et permet de mieux saisir l'importance culturelle des thèmes ufologiques, entre imaginaires et sciences. Les réflexions générales et les analyses de cas particuliers permettent au lecteur de comprendre la grande complexité de l'émergence et de la réception d'un thème complexe, un mythe moderne, dans notre culture, jusqu'à la construction de modèles élaborés prenant en compte l'inconscient, les biais cognitifs, les états modifiés de conscience...

Sciences



ENTRETIENS AVEC UN ASTRONAUTE, JEAN-FRANÇOIS CLERVOY

FRANCK LEHOT

De Boek Supérieur – www.deboecksuperieur.com/

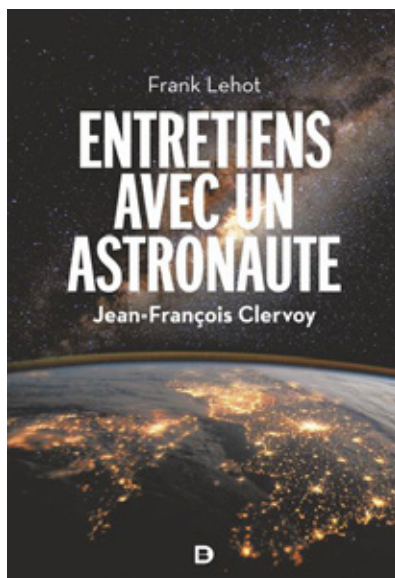
Alors que la conquête spatiale est relancée avec des objectifs multiples à la fois scientifiques, commerciaux et militaires qui auront des répercussions à long terme, peut-être plus tôt que prévu, sur nos modes de vie, ces entretiens avec l'astronaute Jean-François Clervoy nous éclairent à la fois sur l'histoire de la conquête spatiale et sur son futur ou même ses futurs.

L'ouvrage commence au plus près de l'expérience du cosmonaute qui raconte sa vocation, son engagement, sa formation, ses missions, l'évolution du métier, car c'est bien un métier, exaltant confie Jean-François Clervoy, aux exigences rares, en même temps qu'une aventure sans cesse renouvelée. Nous découvrons aussi des aspects peu médiatisés de la vie de cosmonaute comme l'impact sur la vie familiale, les dimensions très humaines de certaines missions comme celles sur la station Mir, la collaboration transnationale, etc.

« Quand je conseille le métier d'astronaute, j'explique qu'il est exaltant à plusieurs titres. Tout d'abord il est très enrichissant intellectuellement. On apprend beaucoup de choses dans des domaines techniques et des disciplines très variées comme les mathématiques, la géométrie, la mécanique orbitale, la propulsion spatiale, la photographie, l'énergie, l'automatique, etc. On nous enseigne le pilotage et, pour ceux qui aiment l'habileté gestuelle, c'est toujours excitant de chercher la précision des mouvements et de la trajectoire. On étudie les systèmes de support-vie des vaisseaux spatiaux de nouvelle génération

qui recyclent l'atmosphère et les liquides. La formation inclut aussi une familiarisation avec les sciences qui bénéficieront de nos missions spatiales telles que l'océanographie, la climatologie, la géologie, la physiologie humaine, la biologie, la physique fondamentale. Pour les astronautes, c'est l'occasion de s'ouvrir à un large éventail de domaines fascinants. »

Nous le comprenons, la recherche et la conquête spatiale se situe à la croisée des avancées scientifiques les plus poussées dans la plupart des disciplines. C'est sans doute le laboratoire le plus sophistiqué de l'expérimentation humaine.



Jean-François Clervoy dessine une fresque de l'histoire de la conquête spatiale dont nous connaissons tous quelques faits marquants qui ne rendent pas compte d'un processus complexe fait d'orientations, de choix et de décisions. Des programmes ont été abandonnés, d'autres ont été renforcés avec des conséquences multiples dans le domaine de la connaissance mais aussi de la vie quotidienne.

« La liste des retombées du secteur spatial habité est très longue, nous dit le cosmonaute, et il existe des sites internet qui les répertorient. Ces technologies servent à l'Humanité tout entière y compris dans les régions les plus défavorisées, pour ne citer que les systèmes de filtration et de conservation d'eau ou les appareils de télémédecine. »

Il évoque aussi le « retour sur Terre », la vie d'un cosmonaute qui pense qu'il ne repartira plus en vol. L'expérience du vol spatial modifie et enrichit considérablement le modèle du monde d'un cosmonaute et fait de lui un expert en interactions globales qu'il conviendrait d'écouter quand il est question de sujets essentiels à la survie de l'humanité comme ceux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.

La dernière partie de l'ouvrage rassemble les réflexions de Jean-François Clervoy sur plusieurs de ces questions : l'évolution de l'Humanité, les grands défis scientifiques, le tourisme spatial, les autres formes de vie dans l'Univers...

En fin d'ouvrage, Franck Lehot aborde avec Jean-François Clervoy le sujet de la quête du sens qui semble corollaire à l'aventure spatiale, sens de l'Humanité et sens de l'Univers. Jean-François Clervoy pense qu'une certaine sagesse accompagne les avancées scientifiques et notamment la conquête spatiale.

« Je pense, nous dit-il, que l'Univers et l'Homme ont probablement un sens. Beaucoup le cherchent, c'est une quête noble qui ne fait de mal à personne, à condition de ne pas vouloir imposer ses idées aux autres. Elle aide probablement certains à mieux guider leur

destinée. Si j'avais personnellement à définir un sens à l'Univers et l'Humanité, ce serait peut-être qu'ils donnent l'occasion à la conscience de chaque être humain d'évoluer vers une forme supérieure dématérialisée. Je pense que même inconsciemment nous recherchons cela. »

L'exploration spatiale nous concerne tous, non seulement en raison de ses retombées technologiques pour notre vie quotidienne, mais parce qu'elle manifeste concrètement ce que nous sommes et traduit notre volonté de repousser sans cesse les limites de la connaissance, tant sur l'Univers que sur nous-mêmes. En partageant avec le lecteur ses expériences, ses réflexions, ses interrogations, Jean-François Clervoy ne fait pas que témoigner, il nous accompagne dans la construction d'une pensée autonome et éthique.



L'HOMME QUI A BATTU KASPAROV SANS VRAIMENT SAVOIR JOUER AUX ÉCHECS

FENG-HSIUNG HSU

Editions Le Jardin des Livres, 14 rue de Naples, 75008 Paris – <https://lejardindeslivres.fr/>

Tout le monde se souvient de la victoire de l'ordinateur Deep Blue sur un Garry Kasparov, alors champion du monde d'échecs, désorienté et en colère. Nous étions en 1997. Depuis l'Intelligence Artificielle a beaucoup avancé et, par exemple, l'ordinateur qui peut vaincre les meilleurs joueurs de Go est capable d'apprendre par lui-même au fil de ses expériences sans qu'il soit nécessaire de mettre dans sa mémoire toutes les combinaisons possibles.



Qui se souvient du nom de l'individu qui était derrière Deep Blue ? Très peu de personnes, même familières du monde des échecs. Le livre est rédigé par cet homme, Feng-Hsiung Hsu, qui témoigne de cette aventure scientifique étonnante et nous fait entrer dans les coulisses d'un événement qui annonce les interrogations actuelles sur la singularité, l'avènement de super-intelligences artificielles autonomes.

Feng-Hsiung Hsu nous raconte la genèse de Deep Blue, les obstacles, a priori insurmontables, qu'il a fallu dépasser. C'est une histoire d'intelligence et de passion, une histoire de travail, de beaucoup de travail, une histoire très humaine.

« Ce livre, nous dit Feng-Hsiung Hsu, raconte ma version de l'aventure que fut la création de Deep Blue, le premier ordinateur à battre le champion du monde d'échecs au cours d'un match sérieux. J'ai démarré ce projet en 1985 ; et 12 ans plus tard, l'aventure s'est achevée avec Deep Blue, qui a fixé un jalon majeur dans l'histoire de l'Humanité et a modifié à jamais notre vision de ce à quoi pouvait ressembler notre vie avec l'ordinateur. »

Feng-Hsiung Hsu insiste sur le travail d'équipe, les membres de l'équipe et les collaborateurs extérieurs dont des grands-maîtres d'échecs, qui seul a permis la mise au point de Deep Blue.

Le livre ne s'adresse ni aux joueurs d'échecs ni aux informaticiens, même s'ils sont évidemment concernés, il s'adresse à tous ceux qui observent avec curiosité, parfois perplexité, l'évolution humaine à travers ses avancées scientifiques. Le lecteur oscille parfois entre l'état d'esprit requis pour un thriller et la réflexion philosophique.

Feng-Hsiung Hsu commence son propos avec sa vie d'étudiant avant ce projet fou. Puis, il décrit dans le détail la conception et la réalisation du projet jusqu'à la victoire contre Garry Kasparov, dont le scénario est digne des meilleures fictions. Il traite aussi des conséquences de la victoire de Deep Blue pour le monde des échecs, du jeu en général, et pour le monde de la recherche scientifique. Cette rencontre devenue mythique est un marqueur de l'évolution humaine. Si Feng-Hsiung Hsu rappelle que l'intelligence était chez Kasparov et non chez Deep Blue, ce n'est pas tout à fait exact. Derrière Deep Blue, il y a aussi de l'intelligence humaine, elle est davantage collective et ceci devrait nous alerter sur l'éthique indispensable au monde qui vient.

Littérature



PERVERSION

CHANTAL MILMAN

Editions Ecriture, 92 avenue de France, 75013 Paris – www.editionsecriture.com

L'histoire de Charlotte est à la fois banale et unique, celle d'une femme sous emprise d'un compagnon pervers qui a fait d'elle un objet à manipuler et à détruire. Lui est pianiste, elle chanteuse de jazz. Rupture, perte, deuil d'une relation aliénante.

C'est par un long travail avec un thérapeute psychanalyste que Charlotte va reconquérir, pas à pas, les espaces de liberté intérieures qui lui permettront de retrouver sa voix. Car, Charlotte ne peut plus chanter, sa voix s'est brisée sous les assauts de perversion de son ex-compagnon.

Ce roman met en évidence la parenté entre voie et voix, voie de réédification de soi-même et voix qui s'offre au monde pour rayonner des nuances de la vie.

Les séances de psychanalyse rythment le roman parsemé de rencontres, de voyages, qui sont autant de reconquêtes sur les paysages assombris ou perdus du passé. Peu à peu le mouvement des peurs qui paralysent Charlotte va laisser la place aux mouvements des désirs. La mort s'efface devant la vie. Le lecteur découvre simultanément les ressorts de la

perversion, qu'elle désamorçait un à un, encouragée par la parole rare du thérapeute, et les chemins sinueux de la restauration de soi-même.

Nous sommes dans un temps long. Détruire, enfermer est facile et rapide. Bâtir et libérer est exigeant et long. Les nécessaires maturations profondes remontent avec lenteur à la surface avant de se transformer en épanouissement. Mais, ce n'est pas seulement une histoire particulière, celle de Charlotte, que nous livre Chantal Milman, c'est l'histoire de nos mondes aliénés, une aliénation dont le cœur réside dans une relation falsifiée, profondément altérée entre les femmes et les hommes, qui va jusqu'à la perversion et le féminicide. Charlotte en est très consciente.



« Je me suis pensée toute ma vie comme une femme privilégiée. J'ai eu une enfance heureuse, j'ai été aimée, protégée par mes parents. Je n'ai jamais été soumise, j'ai eu confiance en la vie et en moi. L'exemple de mes parents me confortait dans mes croyances. Je me disais : « L'amour existe. » J'ai toujours trouvé révoltant et tellement stupide la prétendue supériorité masculine ! Elle ne servait, selon moi, qu'à justifier des comportements inacceptables, tant au niveau politique que dans ces conversations où chacun joue un rôle. Les plaisanteries de mauvais goût à l'égard des femmes juste bonnes à baiser ne m'ont jamais fait rire. La gauche au pouvoir n'a en rien réglé la question des différences de salaire entre hommes et femmes. (...) Ce que j'essaie de vous dire, c'est que j'ai toujours été consciente de ça. Et je viens de découvrir ce que c'est que d'être humiliée. Je viens de découvrir la peur paralysante. Je viens de découvrir ce que c'est d'être une femme battue. Je suis une femme qui n'a pas de traces sur le corps, mais qui est brisée. »

La perversion, plus généralement les violences faites aux femmes ne prolifèrent qu'en raison d'un terreau social, politique et culturel défaillant qui favorise cette prolifération par réplication de conditionnements et schémas qui perdurent faute d'être dénoncés, étudiés, parlés.

Si Charlotte retrouve la voie, et la voix, qui la conduit à sa propre nature, son propre désir, sa propre liberté, peu de femmes ayant traversé de semblables enfers, se rétablissent. Nul n'est à l'abri, dans tous les milieux, de cette plongée dans cette horreur moite et muette. Le roman de Chantal Milman permet, avec beaucoup de grâce, de dire ce qui se tapit dans l'obscurité des peurs et des hontes, peurs légitimes, hontes injustifiées, de mettre en lumière toute cette matière sombre alors disponible pour de nouveaux défis, de nouvelles réalisations, de nouveaux chants de vie.

REVUES



MOUVEMENTS RELIGIEUX N°508-50, NOV-DÉC 2022

BULLETIN DE L'AEIMR,

BP 70733, 57207 Sarreguemines Cedex – www.interassociations.org

Le bulletin de l'Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux s'intéresse longuement à la question de l'Islam de France. La deuxième religion pratiquée en France a des difficultés à s'intégrer dans le paysage social et culturel. L'Etat tente de susciter l'émergence d'un Islam de France, indépendant des influences étrangères mais se heurte à de nombreux obstacles, malgré les manifestations d'auto-satisfaction. Bernard Blandre fait le point sur la situation présente et les difficultés rencontrées.

Il revient également sur la réaction de certaines églises évangélistes au début de pandémie de COVID. Elles furent généralement réfractaires à toute forme de prévention.

BRÈVES



Pour tous les amateurs de livres, nous conseillons **Le Troubadour du Livre**, spécialisé dans le livre ancien ou actuel, occasion ou neuf. **Philippe Subrini**, par ses connaissances du monde du livre et son dynamisme, offre un véritable service comme peu de libraires savent aujourd'hui le faire. N'hésitez pas à vous abonner à ses précieuses lettres d'informations.



<http://letroubadourdulivre.blogspot.fr/>



450fm a eu l'excellente idée d'évoquer **Don Helder Câmara**, l'archevêque de Recife un peu oublié aujourd'hui, celui que nous aurions aimé voir Pape, et ses relations avec la Franc-maçonnerie brésilienne :

<https://450.fm/2022/11/28/mgr-helder-camara-et-la-franc-maconnerie-bresilienne-de-son-temps/>



Nous vous signalons la nouvelle édition à la fois très sobre et très belle de l'ouvrage de **Patrick Lelong** aux **Editions Le compas dans l'œil**, **Pourquoi les Fracs-maçons ont toujours raison.**

Retrouvez la présentation du Croco :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/2021/08/pourquoi-les-fracs-macons-ont-toujours-raison.html>

Site de l'éditeur : <https://www.lecompasdansloeil.org/lire-et-ecrire>



Sur Netflix, ceux qui s'intéressent aux puissances serpentines seront intéressés par la série **Shahmaran** qui construit une intrigue amoureuse et fantastique sur des éléments traditionnels, au carrefour de la mythologie, du mystère prophétique, de la philosophie et de la psychologie. Une série intelligente en huit épisodes.



Le magazine **Rock & Folk**, fondé par l'excellent **Philippe Manœuvre**, vient de sortir son n° **666**, déjà collector, consacré comme il se doit aux « Musiques du diable ». Le rock'n'roll fut en effet, comme le blues dont il est issu, accusé de toutes les turpitudes diaboliques par les « bien pensants » de tous les bords. La revue revient sur cette histoire sombre et propose aussi « un abécédaire satanique du rock » qui commence avec le dramatique concert des Rolling Stones à Altamont et s'achève avec les zombies du *Thriller* de Michael Jackson. Nous y retrouvons l'influence d'Aleister Crowley ou Anton Lavey. Mais il est avant tout question de musique.

NOUVELLE PUBLICATION
RÉÉDITION AUGMENTÉE
FRANÇOIS TROJANI
**UNE MÉDECINE POUR DEMAIN
L'HOMME ÉLECTROMAGNÉTIQUE**
EN DEUX VOLUMES (402 & 410 pages, illustrations)
Contact : Éditions Energiea 1, rue des Usines
26190 Saint-Nazaire-en-Royans
06 22 35 69 03
energieaeditons@gmail.com



Préface de Guy Thieux
et de George Lakhovsky, petit-fils de l'inventeur
45 € envoi compris colissimo

LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

- Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>
- L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>
- La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>
- Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>
- Société Incohériste : <http://www.sgdI-auteurs.org/remi-boyer>
- Collège de 'Pataphysique italien : <http://www.collagedepataphysique.it/>
- Le site de Manuel Gandra : www.idegeo.pt
- Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>
- AEIMR, Mouvements Religieux : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>
- Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>
- Le site de Valère Staraselski : <https://valerestaraselski.net/site/>
- Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>
- Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com
- Les Hommes sans Epaulés : <http://www.leshommessanssepaulés.com/>
- Le blog érudit de Juan Asencio, Stalker : <http://www.juanasensio.com>
- L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>
- Le site de Georges Bertin : <https://www.georges-bertin.com/>
- Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>
- Le site consacré à Jean-Charles Pichon : www.jeancharlespichon.com

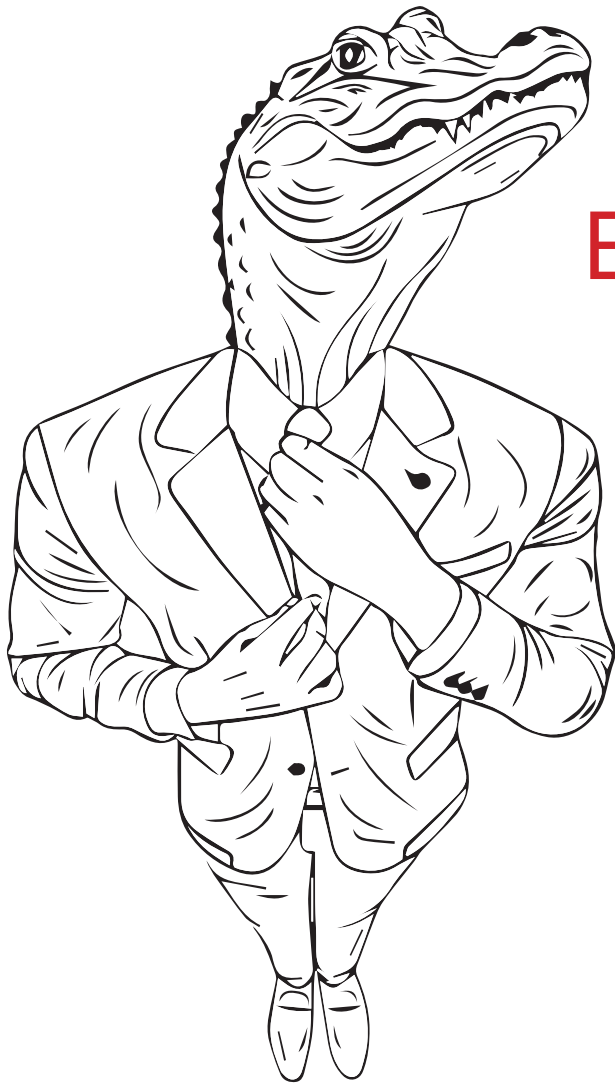


« Quelques-uns se sont embarqués comme passagers clandestins sur le vaisseau Terre avec pour mission de convaincre l'équipage à se dérouter vers l'Île des Immortels plutôt que de s'écraser sur les récifs de la médiocrité. Si l'équipage n'entend pas, il est encore possible d'inviter les passagers à se mutiner. »

João de Xango
Traité d'insurrection minimaliste

« Ce qui rend la corruption, ou même la simple médiocrité des élites, si funeste, c'est la solidarité qui lie entre eux tous leurs membres, corrompus ou non corrompus, dans la défense du prestige commun. »

Georges Bernanos



LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER,
AUGIÉRAS, BAKOUNINE, BASKINE,
BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON,
BRAUNER, BRIANT, BURROUGHS,
CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN,
DAUMAL, DEBORD, DE ROUX, DUCASSE,
GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE
ROUGEMONT, HELLO, KAZANTZAKI,
KELEN, KLIMA, KROPOTKINE, MANSOUR,
MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT,
RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du «tout-correct» médiatique, le *Crocodile* veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

Musique !

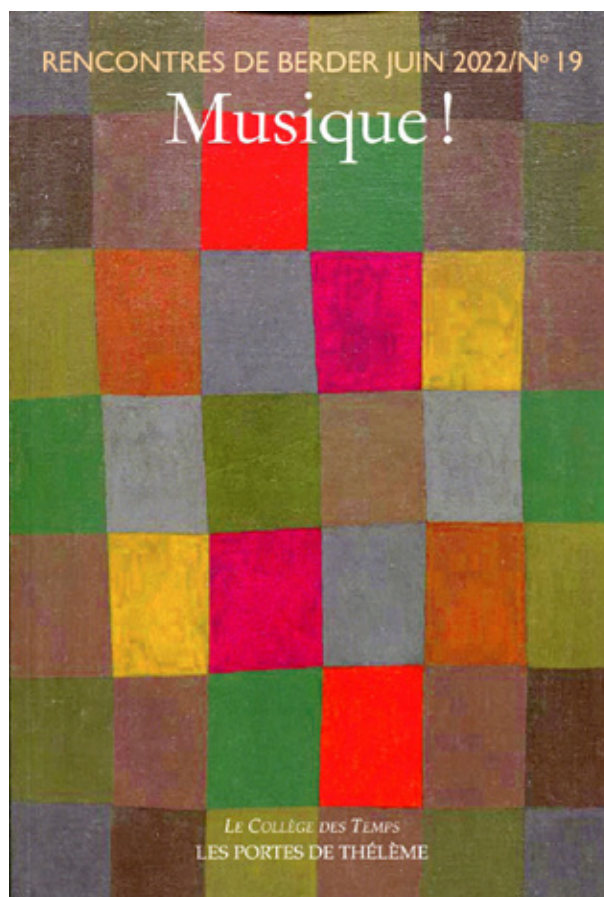


MUSIQUE !

RENCONTRES DE BERDER, JUIN 2022/N°19

Editions Le Collège des Temps, Association Les Portes de Thélème. Marie-Chantal Nadeau, 14 place du Forum, 87000 Limoges – France – <https://lecollegedestemps.fr/>

Les actes des traditionnelles Rencontres de Berder, consacrées en 2022 à la musique, sont disponibles. Ces rencontres particulièrement riches se sont déroulées du 24 au 26 juin 2022.



La rédaction nous présente dans quel orientation ces rencontres faites de conférences, concerts, spectacles ou autres moments artistiques furent envisagées :

« Chaque thème éclaire des symboles, des syncrétismes, des archétypes, et se réfléchit d'une conférence à l'autre comme dans un miroir sonore. Ainsi l'art de la répétition, de l'épuisement ou de la renaissance, évoque le canon de Pythagore, ou la rythmique des danses traditionnelles ou improvisées ou bien encore les dissonances du jazz ; les traditions venues d'anciens temps, flammes tremblantes, hantent les musiques galloises au son de la bombarde, le rastafarisme, ou bien encore les flamencos, les sons arithmétiques rythment les opéras rituels et la musique des sphères ; la musique traverse la lumière des pellicules cinématographiques, avant celles des particules. Et les hurlements des rockers, scandés par

les tambours, couvrent le cuivre des trompettes, brisent les accords de la soul music, pour rejoindre ceux du reggae qui nous renvoient à notre histoire. »

Ce livre collectif, particulièrement soigné, témoigne des multiples modes empruntés par la musique pour nous enchanter, nous éveiller, nous consoler, nous enseigner... En tension créatrice entre traditions et avant-gardes, la musique est révélatrice de nos plongées dans l'abyme comme de nos ascensions, laborieuses ou fulgurantes.

SOMMAIRE :

- Julie Cloarec-Michaud (Docteur en philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). *Danse et Musique : des rapports philosophiques au monde, incarnés et sensibles (De Bergson à Nietzsche)*. « Si la compréhension que l'on avait du monde qui nous entoure ne résultait pas tant d'un rapport intelligent, mais bien plutôt d'un rapport sensible avec ce dernier ? Et si nos concepts les plus abstraits et intellectuels (comme celui du temps, par exemple) trouvaient dans ce rapport sensible et intuitif au monde une force toute nouvelle : une puissance d'incarnation ? »
- Lauric Guillaud (Professeur émérite à l'Université d'Angers). *Jim Morrison et la voie du Chamanisme*. « On peut voir dans le chanteur-poète des Doors l'intercesseur musical entre le public et le monde des esprits, chargé d'exorciser l'angoisse de toute une génération par le biais d'anciens rituels, au prix de son propre sacrifice. C'est le sens que l'on peut donner à la fin « annoncée » de Jim Morrison, au terme de sa dernière quête frénétique à Paris. « Le chemin de l'excès mène au palais de sagesse », disait William Blake. »
- Jean-Christophe Pichon. *Anasthasius Kircher (1602-1980) et la musique des sphères*. « Jésuite, son ordre le destinait à la mission. Mais ce constructeur de 'machines', qui aurait pu se contenter de découvrir le monde pour aller évangéliser des contrées lointaines, préféra le traverser autour d'une œuvre graphique, littéraire, scientifique et métaphysique rassemblée sous la forme d'un « canon » céleste. Athanasius Kircher fut le dernier des visionnaires avant le siècle dit des 'lumières'. »
- Rémi Boyer. *Flamenco, Tango et Fado*. « Si Flamenco, Tango ou Fado sont les âmes des corps espagnol, argentin et portugais, alors une part de ces âmes solaires nous éblouit quand l'autre, sombre, nous attire sans jamais se livrer. Les lieux de ces trois danses (le Fado fut d'abord dansé) sont, pour une part, imaginaires, parfois « imaginals », proches de l'esprit. Ce sont des lieux d'exil, intérieurs ou extérieurs, mais aussi des lieux de révélation, dans une tension entre tradition et modernité. »
- Yann Calvet (Université de Caen, Basse-Normandie). *La musique de la lumière : des avant-gardes françaises à 2001 : l'Odyssée de l'espace*. « Les théories développées en France au début des années vingt sur le montage musical (Germaine Dulac, Jean Epstein, Abel Gance, Émile Vuillermoz...) ; l'idée du cinéma comme symphonie visuelle et rythmique qu'on retrouve à la fin des années soixante dans 2001 qui est un reflet moderne de cette idée très ancienne de la « musique des sphères »
- Michael Besack. *La Flûte enchantée de Mozart ou l'opéra transposé en action rituelle*. « Dans le climat déroutant de cette fin de 19e siècle, Mozart et ses acolytes cherchent à rétablir l'Ordre sous-jacent en s'appuyant sur un couple d'initiés transfigurés par la lumière. Leur fusion rituelle, sous l'égide des dieux Isis et Osiris, active la puissance rayonnante des noms liés aux principes de créativité et de fécondité dans la tradition égyptienne. Mais le Temple hermétique où le Roi et la Reine règnent ne se reconstruit

pas aussi facilement. Génie ou pas, il est dangereux de s'approprier des opérations magiques aussi difficiles à contrôler. »

- Roland Gallois. *Les chants traditionnels vannetais & celtiques comme source de musique instrumentale.*
- Emmanuel Licht. *Le Kebra Nagast : à la source du Rastafarisme.* « Force est de constater que tous les ingrédients sont réunis à ce moment précis dans cette petite île jamaïcaine pour donner naissance à un mythe qui deviendra planétaire grâce à un média : le Reggae, et un prophète : Bob Marley dont le message du mouvement rastafari fera le tour de la terre. »
- Jean Francheteau. *John Coltrane et Don Cherry, deux expressions mystiques d'une musique de liberté.* « John Coltrane et Don Cherry, deux géants du jazz qui se complètent. L'un prend sa source dans la tradition religieuse afro-américaine l'autre parcourt l'âme du monde qui est sa Terre Mère. »
- Julien Debenat. *Le dur métier de prophète dans les temps chaotiques.*
- Lauric Guillaud, Marie-Agnes Debenat et Julien Debenat. *Hommage à Jean-Paul Debenat (cryptozoologie, ami de Bernard Heuvelmans, passionné d'aviation : Du 'Big foot' au saut dans l'espace).* Jean-Paul Debenat fut le créateur de l'association Les Portes de Théléme et des amis de Jean-Charles Pichon, dont il était un des fervents admirateurs.

A ces conférences, se sont ajoutés quatre intermèdes poétiques et musicaux, illustrant, appelant ou entraînant les différentes interventions.

Jacques Aramburu



PAR LES CIELS NOUÉS AUX CIELS

JACQUES ARAMBURU

Cheyne Editeur, Au Bois de Chaumette, 07320 Devesset –
<https://www.cheyne-editeur.com/>

Dans la Collection Verte de cet excellent éditeur, vous découvrirez nombre de poètes contemporains dont plusieurs, depuis 1980, découverts par Cheyne Editeur, devinrent des auteurs de référence. C'est un travail de fond que poursuit cette maison dont nous pouvons aujourd'hui déguster tous les fruits.

Jacques Aramburu, un nom très basque, est auteur et critique littéraire, il collabore régulièrement avec nos amis des *Hommes sans Epaulés* qui le présente succinctement sur leur site :

http://www.leshommessansepaules.com/auteur-Jacques_ARAMBURU-25-1-1-0-1.html

Intéressons-nous à ce texte superbe qui fait de l'enchevêtrement amoureux des mots une peinture vivante qui nous aspire. Hymne à l'amour à la fois sensuel et spirituel, le texte

de Jacques Aramburu entraîne le lecteur sur la crête fragile de la rencontre amoureuse et de son inscription dans le temps.

Le premier corps
et le dernier

nos bruits
s'écoutent

nous simplifient



Nous sommes en célébration, l'union dépasse non seulement les corps mais les couples pour abolir toute frontière, toute séparation, toute comparaison.

*Je t'en prie
va plus loin*

*alors
je deviens tout*

le vent le chien
l'arbre la Lune

une pluie à ton bras
une primevère dans ta main

et l'oiseau
l'éventail

Toutes les dimensions de la vie et de la mort se rassemblent dans cette célébration avec une simplicité qui déroute de tous les conformismes. Bien entendu, l'obscur est là, tapi quelque part, il n'est pas ignoré mais la célébration, à la fois dans sa dimension charnelle et dans sa dimension métaphysique, deux dimensions qui coïncident absolument, lui est non seulement inaccessible mais le renverse en lumière.

*Je fais le protocole
du néant extraordinaire*

par le rythme
et la mélodie

en toi
je veux être inhumé

patience
après la frénésie

Le plus frappant dans la poésie de Jacques Aramburu est la permanence de la beauté.
Que faire sinon contempler.

Amour à longue et courte extase
un jour une année un siècle

aie pitié de nous
qui suivons le sentier

trop fatigables cavaliers
pourtant inassouvis

entend notre vacarme
dans le vestiaire des dieux

Odile Cohen-Abbas

PERDITIO



ODILE COHEN-ABBAS

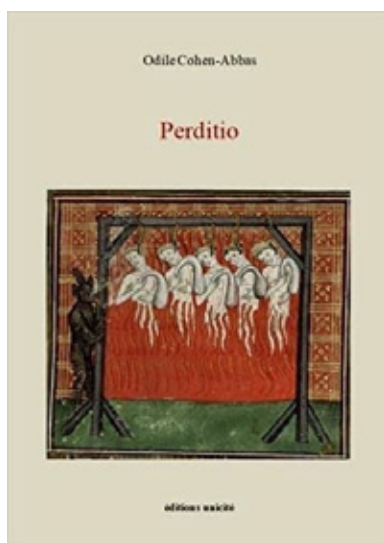
Editions Unicité, 3 sente des Vignes, 91530 Saint-Chéron -
<https://www.editions-unicite.fr/>

L'écriture d'Odile Cohen-Abbas est comme un fil tendu au-dessus d'un marais ensanglanté. Peu de chances de traverser sur ce fil arachnéen et scintillant de mots sans laisser pousser ses ailes, fussent-elles noires.

Le monde dans lequel nous égare non sans délectation Odile Cohen-Abbas nous est longtemps étranger avant que nous le découvriions familier, trop familier, participant finalement de notre intimité mais caché sous les écorces de l'artifice mondain.

« Chaque jour, une cohorte de Prières se décroche des murailles, à la nuit, causant çà et là des ulcères, des stigmates sur la pierre, des trous moites comme de clous ou de tiques. Les premiers affectés de ce phénomène, du retrait augural des Prières, sont les femmes nubiles, les poètes et les aliénés, trouvant dans leurs veines, dans leurs âmes moribondes, des bacilles de verbe et de songes. »

Ces Prières sont ce qui fondent l'être ou le libèrent, amour, joie, désir, foi... Quel chemin possible de liberté et d'accomplissement demeure quand elles se retirent, quand l'idée même de liberté et d'accomplissement s'auto-mutile ?



Sexe, cœur et bouche se couvrent de moisissures. La putréfaction envahit même le rêve alors que seuls les souvenirs semblent encore résister à la stérilisation avancée. Pour combien de temps ?

Pourtant, ça et là, des résistances émergent, de la Peinture ou de la Chair. La possibilité de nouvelles noces à inventer transparaît à travers les rideaux gluants et souvent obscènes d'une humanité défaite.

« Car la Peinture, offensée du retrait des Prières, ayant perdu sa charge vitale - terne, élimée, pitoyable -, cherchait à reconstituer sa splendeur, et demandait justice aux visiteurs. Et l'on voyait déjà tomber au pied des toiles de batailles, des hastes, des flèches, des lances, des calices, toute l'invention de menus supplices. La beauté rétrocédait ses gestes, désavouait la lumière. Là où s'écrivait d'ordinaire le titre d'un portrait, s'inscrivait : objet vide. Des lueurs couraient parmi les bois des maries-louises. »

Ici le dégoût ferait fuir la mort. Odile Cohen-Abbas ne laisse aucun répit à celui qui ose lui emboîter le pas. Cependant, il s'agit bien d'un chemin, initiatique mais à quel prix ? La folie pourrait se révéler un refuge mais non :

« Car leurs âmes sans avantage, en dépit des efforts déployés pour s'arrimer hors du vide, étaient toujours et en tout lieu, illégitimes : sur le fil barbelé du voyage, un simple câble, un autre train croisé, pouvaient à tout moment les écroués. »

Les apocalypses sont ici comme des orgasmes multiples à la croisée de l'inferral et de la lumière. Les sécrétions humaines participent d'une alchimie improbable malgré les vases souillés, les feux malades, les opérations échouées. Odile Cohen-Abbas ne laisse personne respirer, ce n'est qu'in extremis qu'un retournement, un relèvement est possible. Pour s'élever plus haut, plus haut qu'au sommet, il faut descendre plus bas, ajouter un dixième cercle à l'Enfer de Dante. *Perditio*.

« Ce qui survint au cours de cette nuit, passions génésiques, accouplements, reconstructions des sexes et ravaudages des emboîtements, fut imputé au magnétisme, pouvoir oligarchique des gants. Les hommes et les femmes exultaient, et confortés d'une réplétion de songes, derrière les grilles protectrices de la brume qui leur tenait lieu de faconde, portaient au pinacle un monde de licences et de débordements. Les désirs renaissaient,

exhaussés, parmi les doigts cuirassés, des désirs d'enfonceurs, d'ongles armés ! Des odeurs se laissaient paître montaient de guingois aux cervelles. Et les hommes, dans un vide complet de représentations, rencontraient des compagnes, recréaient à souhait avec elles une mélanine de gestes, formaient d'enivrants équipages, tout un art grisâtre, sculptural. Un bûcher s'élevait de l'anti-chair, un autre des sortilèges, des matériaux suspects que l'on croyait proscrits. Et les mains fastueuses dotées des gantelets, sans trêve régénéraient l'outrage. »

Marie Maître



PAR-DELÀ LE MUR DES TÉNÈBRES. LE RETOUR DE FRANCESCA

MARIE MAÎTRE

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France – www.oieldusphinx.com

Certains se souviendront du livre de Marie Maître, déjà consacré à Francesca et ses créations : *Francesca, de la douleur à l'envol*, qui restituait la destruction de l'enfance, de la femme et la possibilité d'une lente et difficile reconstruction :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/2021/11/francesca-de-la-douleur-a-l-envol.html>

Maltraitements, viols, humiliations, isolements... constituent le quotidien de millions de femmes. Beaucoup, accablées, n'auront pas la force et l'intuition de Francesca qui a su s'extraire de cet enfer, se libérer, par l'art.



Avec ce livre, Marie Maître témoigne de ce chemin courageux à travers les œuvres photographiques de Francesca qui utilise son propre corps pour d'objet en faire un sujet plein de dignité.

Chaque œuvre photographique est accompagnée d'un poème qui dit les étapes de ce voyage très initiatique aux confins de soi-même pour revenir à la vie.

Création

*Je suis là, tu le sais. Ils m'ont jetée, trahie
Humiliée, trompée. Tu m'as récupérée
Et montré que la vie était une plante
Qui malgré la tempête n'attendait qu'un rayon
De soleil bienveillant. Une douce chaleur
Se répand dans mon corps. Je suis là tu le sais
Et je veux te montrer la passion dévorante
Qui reprend son espace : place à la création !*

Tout comme Ulysse et Jason, Francesca a traversé des abysses, des tempêtes, lutté avec des monstres et des démons, échappé à la séduction comme à la dévoration avant de goûter à la liberté. Sa vie rejoue les mythes anciens comme le font, souvent avec maladresse mais réalité, les anti-héros des films de Pier Paolo Pasolini. La terreur côtoie la lumière qui, finalement, renaît.

Albatros

*Souvent pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des Albatros, vastes oiseaux des mers.
Mais je ne serai pas le jouet du voyage
Qu' imagine le poète dans ses visions amères !
Ma recherche est ailleurs, le chemin des étoiles
Que j'ai cherché en vain dans les forêts calcinées
D'une jeunesse brisée. Je lève enfin le voile.
Me brûlant enivrée aux rayons retrouvés.
La liberté est belle, comme un rêve de pierre.
Je plane, majestueuse, sur les flots enchanteurs
Bercés de créations plus fortes que la matière
Qui coule dans mes veines et réchauffe mon cœur*

Ce livre n'est pas seulement un miroir de notre humanité, souvent terrifiante et parfois sublime, c'est un témoignage de la puissance de l'art, de sa force de transmutation et d'affirmation de l'être contre toutes les perversions et aliénations mondaines.

« Mes photos dérangent, dit Francesca, certaines personnes les trouvent du reste provocantes. Mon but n'est pourtant pas de provoquer, mais de toucher en plein cœur. Si les gens ressentent des émotions en contemplant mes tableaux, alors j'ai gagné mon pari qui était de sortir de la tourmente grâce à l'Art, quitte à me mettre à nu. Je ne peux pas m'en passer, mes mains me rappellent à l'ordre et demandent leur drogue. Et si par malheur, un jour, je ne pouvais plus du tout créer, alors je souhaiterais vraiment disparaître. »

En plein cœur !



Bonjour chez
vous !



La Lettre du
CROCODILE

2023
N° 1/4

CIRER - 70 chemin des huttes 58130 Urzy - France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

